La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 15 FEVRIER 1961 | No 13

HORIZONS

Relations de l'Eglise avec l'Etat

Une élection qui s'est tenue le 8 novembre dernier, ou plutôt la campagne électorale qui a précédé cette élection de Porto-Rico, dans les Antilles, me fournit l'occasion de rappeler quelques principes qui président aux relations de l'Eglise avec l'Etat. L'on se souvient des faits: le parti démocrate populaire porto-ricain briguait les suffrages de la population. (2,200,000 catholiques sur une population globale de 2,353,000 habitants). Le chef du parti, Minoz Marin, bien que catholique lui-même, avait inscrit au programme électoral des mesures vigoureuses pour établir dans le pays la limitation des naissances. Aussitôt, l'autorité ecclésiastique rappelle avec fermeté que ce point du programme constitue une grave violation de la morale chrétienne. Le parti ne tient aucun compte de ces avertissements. Alors les deux évêques du pays, Mgr Peter Davis, évêque de San Juan et Mgr Eduardo McManus, évêque de Ponce, défendent aux catholiques, en conscience et sous peine de faute grave, de voter en faveur du parti démocrate populaire. Aussitôt, à travers le monde et surtout aux Etats-Unis où fait rage à ce moment la campagne Nixon-Kennedy, c'est un tolle général: "Nous vous l'avions bien dit: partout, l'Eglise catholique cherche à s'immiscer dans la politique."

Chose assez curieuse, — qu'on le constate en passant, — ceux qui crient le plus fort sont précisément ceux-là qui trouvent tout-à-fait normal que l'Episcopat de Cuba s'oppose au régime Castro. L'on veut bien que l'Eglise lutte contre le communisme, mais on lui fait grief de s'opposer à la limitation des naissances. Dans le premier cas, l'Eglise est admirable; dans le second elle est abominable.

Oui ou non, en transposant le problème dans le domaine de la conscience, les évêques de Porto-Rico ont-ils outrepassé leurs droits? se sont-ils immiscés dans la politique de leur pays? Je me demande ce qu'en ont pensé dans le temps les lecteurs de "La Survivance". Dans le but de les aider à répondre, ou peut-être de rectifier le jugement qu'ils ont porté ,après l'avoir accepté tout cuit, de leur journal neutre ou de leur magazine à la mode, voici quelques idées basées sur la théologie morale et sur les documents pontificaux les plus récents.

L'Eglise du Christ en elle-même est une société spirituelle. Comme tel, elle est bien supérieure aux partis politiques. Mais les membres qui la composent ne sont pas de purs esprits. Ils vivent dans le monde, avec toute la gamme des problèmes que cette vie implique: problèmes personnels, problèmes familiaux, problèmes des relations avec le prochain, problèmes politiques, économiques, internationaux.

Parce que tous ces problèmes, sous un aspect ou sous un autre, touchent à la Loi morale, l'Eglise, gardienne de cette morale, a le droit et le devoir d'intervenir

(suite à la page 8)

M. Rodolphe Laplante, premier rédacteur de "La Survivance", nommé directeur de "La Voix Nationale"

Les nombreux amis de M. Rodolphe Laplante se sont réjouis d'apprendre sa récente nomination au poste de directeur du périodique "La Voix Nationale", porte-parole de la Société canadienne d'établissement rural. Homme d'action, nanti d'une vaste expérience, écrivain et travailleur infatigable, M. Laplante saura, nous en avons la conviction, se rendre pleinement digne de ce témoignage de confiance.



Le nouveau titulaire se retrouvera ainsi dans une voie où il n'en est point, loin de là, à ses premières armes. Directeur-fondateur de "La Survivance" d'Edmonton, M. Laplante a toujours écrit, pour ainsi dire, depuis plus de trente ans. On lui doit nombre d'articles, de plaquettes et de causeries sur divers sujets d'actualité, notamment sur des problèmes sociaux et — de façon toute particulière — sur les questions rurales et de l'habitation. Son long et fructueux séjour à l'Office du crédit agricole, duquel relevait l'administration de la loi provinciale de l'aide à l'habitation, lui a conféré une vaste connaissance des problèmes urbains et agricoles de chez nous. Qui ne sait également que M. Laplante intéressé de près qu'il fut toujours à la question nationale, fut en outre le tout premier président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de Québec. Ancien secrétaire à l'Office de l'électrification rurale, poste que, de 1945 à 1954, il occupa concurremment avec les hautes fonctions de secrétaire général, puis de régisseur à l'Office du crédit agricole, il est certes des mieux qualifiés pour prendre la direction d'une revue comme "La Voix Nationale". Il sera, de fait, particulièrement à l'aise pour traiter de questions économico-sociales, agricoles, familiales et patriotiques. Grand observateur et liseur, M. Laplante a acquis une culture, une somme de connaissances dont profiteront indéniablement les nombreux lecteurs et lectrices de "La Voix Nationale".

La Société canadienne d'établissement rural et la Société de propagande nationale co-propriétaire de la revue, ont fait là un choix heureux. Souhaitons-leur, de même qu'au nouveau directeur, tout le succès désirable dans l'authentique apostolat qu'ils poursuivent aujrès de nos classes rurales et urbaines !

O.A.

(L'Action Catholique)

La semaine

Dans le monde . . .

Depuis l'avènement du président Kennedy le monde occidental vit dans un état d'agitation que les conférences hebdomadaires du jeune président démocrate entretiennent savamment. Au cours de sa dernière conférence hebdomadaire le président Kennedy a fait sensation en révélant officiellement un rapport dont on avait déjà eu écho et selon lequel la situation dans le domaine des fusées n'est pas aussi dramatique qu'il avait lui-même bien voulu le dire au cours de la campagne électorale. On attend les précisions d'une étude détaillée que le Pentagone doit terminer prochainement, mais qui est dors et déjà rassurant. Les journalistes ont remarqué que le président pesait soigneusement ses mots car il s'agit dans cette affaire du prestige tant du président que du parti démocrate. La question des fusées était très douloureuse pour les Américains et le fait que les Démocrates ont inlassablement répété que l'administration Eisenhower s'était laissé distancer par les Russes a incontestablement joué un rôle décisif dans la campagne électorale. C'est Monsieur MaeNamara, ministre de la défense, qui a lui-même révélé la teneur du rapport. Au cours de la même conférence M. Kennedy a annoncé qu'il avait invité le premier ministre du Canada à venir le voir à Washington. Ainsi le chef du gouvernement sera le premier à faire une visite officielle au nouveau président des Etats-Unis. M. Kennedy a également parlé des droits civiques et du problème racial. Là également, il a été d'une très grande prudence. Enfin, abordant le problème du Congo qui est toujours une question épineuse, le président a expliqué que son gouvernement étudiait la situation avec soin, s'inquiétait de l'action des Russes dans ce pays et considérait qu'il s'agit là d'un problème qu'il faut régler avec l'URSS.

* * *

En France la question algérienne est à l'ordre du jour et suscite des inquiétudes tant dans les milieux gouvernementaux que ceux qui sont opposés au général de Gaulle. Le président a reçu le ministre de l'information tunisien qui lui a été délégué tout spécialement par le président Bourguiba à la suite de quoi un communiqué annonçait que les deux chefs gouvernementaux vont se rencontrer dès la

(suite à la page 8)

Politiaue internationale

L'Afrique devant le monde

Les événements d'Alger continuent d'avoir la vedette dans les milieux de l'ONU. En fait c'est tout le problème africain qui y est soulevé en ce moment et le récent débat sur le colonialisme, pour académique qu'il ait été, n'en a pas moins montré à quel point l'ONU est désormais dominé par ce que nous appelons les peuples de couleur.

Nous avons déjà dit et répété qu'il faut accepter certaines situations de fait et que si les peuples dits afro-asiatiques détiennent la majorité dans le monde, celle-ci doit se traduire dans leurs représentations à l'ONU. Mais il y a des nuances à observer. Ainsi peut-on se demander s'il est bien logique d'accorder à des pays, dont la population ne dépasse même pas celle d'un département français et dont le budget annuel n'équivaut même pas à la somme des recettes d'un grand magasin une représentation égale à celle de pays plus puissants. Certes il faut respecter les minorités. Mais sur quels critères se base-t-on pour accorder une voix de l'ONU? Sur les critères de fait, dit-on. Mais alors il suffirait que demain l'Afrique se divise en une poussière de petits Etats, comme cela risque d'être le cas, pour que aussitôt, l'Afrique détienne la majorité absolue à l'ONU. C'est d'ailleurs ce qui se produit au Congo ex-belge, mais alors en sens inverse. L'ONU qui reconnaît aussi aisément une foule de petits Etats, se refuse à reconnaître l'indépendance du Katanga, Etat autrement puissant et solide. Ne serait-ce pas parce que le Katanga a gardé trop de liens avec l'Europe et que ces messieurs qui

(suite à la page 5)



La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a fait parvenir récemment un don substantiel à notre poste CHFA. Ce don a servi à payer les tables tournantes qui ont été installées dans notre nouveau studio. L'air réjoui de M. Jacques Boucher, chef-annonceur, et de M. Bernardin Gagnon, gérant, exprime la reconnaissance des autorités du poste à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

M. Diefenbaker et Kennedy auront un entretien à Washington, le 20

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker se rendra à Washington le 20 février, invité par le président Kennedy. Au cours de cette visite, qui doit durer une journée, le chef du gouvernement canadien et le président des Etats-Unis auront un entretien portant sur l'ensemble des problèmes internationaux et, en particulier, sur celles des questions qui seront examinées au cours de la conférence des premiers ministres du Commonwealth, prévue pour le 8 mars à Londres.

Pour M. Diefenbaker, cette visite marquera une première rencontre avec le nouveau chef de la Maison Blanche. Pour M. Kennedy, ce sera la première visite d'un chef de gouvernement étranger depuis son accession à la présidence. Les premiers ministres de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, MM. Menzies et Hollyoke, seront reçus à Washington plus tard, avant la conférence du Commonwealth. Au début d'avril, le premier ministre Macmillan et le secrétaire au Foreign Office le comte de Home, sont aussi attendus à la Maison Blanche.

Au cours de sa conférence de presse, M. Kennedy s'est dit "particulièrement heureux de la venue de M. Diefenbaker" à Washington. "Je pense, a-t-il dit, que l'existence de relations harmonieuses est très importante entre deux vieux amis".

Bien qu'aucun ordre du jour ne soit prévu, on pense que les deux hommes examineront le contentieux canado-américain, notamment, les problèmes économique du Canada envers les Etats-Unis. Les observateurs pensent que le chef du gouvernement canadien et le président examineront aussi les perspectives de la paix, les relations avec l'Union soviétique, les possibilités d'une nouvelle conférence au sommet, la tournure éventuelle des négociations sur le désarmement et les questions économiques. Il se peut aussi que les relations commerciales canado-américaines soient étudiées.

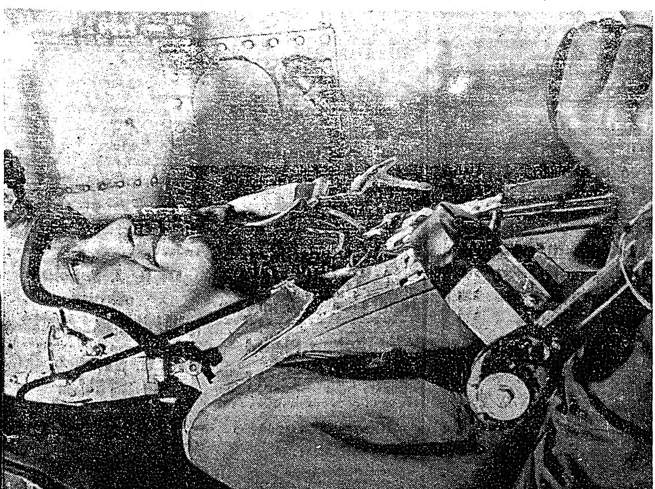
M. Kennedy a aussi annoncé au cours de sa conférence de presse que M. Dean Acheson, ancien secrétaire d'Etat , sous Truman, a été nommé président du comité consultatif qui s'emploiera à définir la politique américaine à l'égard de la communauté nord-atlantique. Dans le passé, M. Acheson a exprimé des vues assez nettes sur les relations qu'il convient d'établir avec le Canada. L'ancien chef de la diplomatie américaine pense que les Américains ont tendance à prendre pour acquis l'amitié canadienne.

Aux Communes, M. Diefenbaker a déclaré que cette rencontre sera utile et souhaitable, et qu'elle lui permettra de se familiariser avec le point de vue des Etats-Unis avant la conférence du Commonwealth. M. Pearson a déclaré que tous les Canadiens se réjouissent de cette nouvelle et souhaitent tout le succès nécessaire au premier ministre.

Au cours de sa visite à Washington, M. Diefenbaker sera reçu à déjeuner à la Maison Blanche. La rencontre sera pourvue de tout caractère cérémonial.

M. Pearson a voulu savoir si M. Diefenbaker consultera M. Kennedy sur les achats américains d'uranium canadien. Le premier ministre a répondu qu'il appartient, non pas aux chefs de gouvernements, mais plutôt aux ministres et aux diplomates d'examiner cette question.

Mais on pense que l'un des sujets d'entretien sera l'à-propos d'une conférence des chefs de gouvernements des pays de l'OTAN.



Le capitaine de l'Aviation américaine, Leroy Coope r Jr, l'un des sept officiers qui ont été choisis pour explorer l'espace, est ici au contrôle d'une simili-ca psule. Un savant américain, Warren J. Hook, a annoncé qu'un astronaute, couché sur son dos, qui ttera la terre, d'ici cinq semaines et sera propulsé vers l'orbite, à une distance de plus de 150 milles.

La semaine

A Québec

L'éducation est à l'ordre du jour au parlement de Québec. L'enquête tant attendue a finalement été l'objet d'un projet de loi parrainé par le ministre de la jeunesse, M. Guérin-Lajoie. Le bill ne prévoit pas le nombre des membres de la commission, mais fixe une date limite pour la présentation du rapport final qui devra être terminé au plus tard le 31 décembre 1962. La commission sera nantie de droits très étendus, et ses membres jouiront de la même immunité que les juges de la Cour Supérieure. Le problème de l'éducation a été la cause de nombreuses déclarations tant gouvernementales que de l'Opposition. Au cours de sa campagne électorale, M. Lesage et ses amis avaient promis l'éducation gratuite. L'application de cette promesse s'avère difficile par suite de la multiplicité et les difficultés financières auxquelles il fait face.

* * *

La politique de soumission publique appliquée strictement par le nouveau gouvernement Lesage a eu pour résultat de faire perdre le contrat d'assurance de l'Hydro Québec à la compagnie canadienne-française La Prévoyance au profit de maisons anglaises de Toronto, et de Grande-Bretagne. C'est la Canadian General Insurance qui assurera la flotte de l'Hydro-Québec alors que les automobiles des employés seront assurés par la maion Alvion d'Angleterre. En faisant le point sur la question, M. Lesage a précisé que la compagnie espère réaliser une économie de plus de $50,000 par an. Depuis 1944, le contrat de la Prévoyance était renouvelé automatiquement. Malgré ces explications, la nouvelle a créée une vive émotion parmi les compagnies canadiennes-françaises. Elles se demandent en effet si elles ne

(suite à la page 8)

En 1960, exportations les plus élevées de l'histoire du Canada

Ottawa. — Les exportations du Canada en 1960 auront été les plus élevées de son histoire, annonce le Bureau fédéral de la statistique. Elles sont établies à $5,266,400,000, surpassant ainsi de 4.9 p. 100 celles de 1959 ($5,021,700,000).

S'il y a eu diminution au cours des deuxième et quatrième trimestres, par rapport aux trimestres correspondants de 1959, les avances du premier et du troisième trimestres ont fortement compensé ses reculs.

Les exportations outre-mer ont augmenté de 20.3 p. 100 pour l'ensemble de l'année, mais les ventes aux Etats-Unis ont diminué. Les réexportations ont atteint en outre le montant inégalé de $128,868,000.

Le papier-journal demeure au premier rang des exportations avec une avance de 4.9 p. 100. Environ la moitié de cette augmentation a eu lieu durant le quatrième trimestre.

Par contre, le blé, qui demeure encore au deuxième rang, a baissé de 7.1 p. 100 dans l'ensemble de l'année, malgré un gain de 4.3 p. 100 entre octobre et décembre. Le bois d'oeuvre et la pâte de bois se sont respectivement établis en troisième et quatrième position et ont augmenté de 7 de 4.4 p. 100.

Les ventes d'aluminum et produits se sont classées au cinquième rang avec une avance de 15.9 p. 100 au regard de 1959, surtout par suite des fortes exportations du début de l'année.

Les exportations d'uranium ont baissé durant les neuf derniers mois de 1960 et le chiffre de l'année a diminué de 15.5 p. 100 par rapport à celui de 1959.

Les exportations de nickel ont augmenté sensiblement durant le premier trimestre et beaucoup durant le troisième, mais elles ont fléchi durant le deuxième et ont baissé fortement durant le dernier. Pour l'ensemble de l'année, elles se sont soldés par un gain de 13.8 p. 100.

Les exportations de cuivre ont fléchi durant le dernier trimestre, mais elles ont augmenté de 34.8 p. 100 durant l'ensemble de l'année.

Les exportations de minerai de fer, après avoir avancé durant les dix premiers mois, ont soudain tombé durant les deux derniers de sorte que le total de l'année était légèrement inférieur à celui de 1959.

De fortes avances ont été enregis-

(suite à la page 8)

Afin de libérer des prêtres pour l'Amérique latine le clergé d'Amos pourra dire deux messes chaque jour

Amos. — Rome vient de créer un précédent en accordant à Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., un indult unique — pour un temps indéfini — autorisant un même prêtre à célébrer deux messes le même jour, tous les jours de l'année, afin de libérer des prêtres pour l'Amérique latine.

Dans une lettre pastorale, Mgr Sanschagrin, après avoir souligné que le diocèse d'Amos (dont il est coadjuteur) se doit de faire quelque chose pour l'Amérique, ajoutait: "Le temps est venu pour nous, à l'exemple d'autres diocèses canadiens, d'envoyer des prêtres séculiers sur le continent sud-américain. Plusieurs de nos prêtres se sont spontanément offerts pour cela, et, si Dieu le permet, nous croyons pouvoir réaliser un premier effort dans ce sens en septembre prochain.

L'indult que vient d'accorder le pape Jean XXIII, précise Mgr Sanschagrin, "pourra s'appliquer dans le cas de deux paroisses limitrophes, relativement peu populeuses, qui seraient ainsi desservies par un même prêtre. Ces deux paroisses jouiraient ainsi du même ministère qu'auparavant".

En vertu de cet indult, accordé en novembre dernier, un même prêtre pourrait desservir commodément deux villages limitrophes, disant la messe le matin dans une paroisse et l'après-midi dans l'autre. De cette manière, et sans inconvénient sérieux pour ces petites paroisses et pour les communautés religieuses qui s'y dévouent, plusieurs jeunes prêtres diocésains pourraient être libérés en faveur de l'Amérique latine.

Le Saint-Siège accorde occasionnellement de tels indults, mais pour une période déterminée et lorsque cela ne présente pas d'inconvénient pour le ministère. C'est la première fois, semble-t-il, qu'un indult comme celui d'Amos est accordé pour une période de temps indéfini.

En fin d'année 1960, Mgr Sanschagrin faisait part de la permission qui venait de lui être accordée à l'épiscopat du Québec. Il se pourrait maintenant que dans un avenir rapproché d'autres diocèses suivent l'exemple d'Amos et demandent à Rome un tel privilège afin de venir en aide à l'Amérique latine.

La semaine

A Ottawa . . .

Il a beaucoup été question dans la capitale fédérale du prochain voyage que doit faire à Washington le premier ministre Diefenbaker. L'homme d'état canadien ne passera qu'une journée, celle du 20 février avec le président Kennedy.

Bien qu'un grand nombre de problèmes canado-américains pourraient être abordés, il ne sera question que des problèmes internationaux. M. Diefenbaker précédera à la Maison Blanche les ministres de l'Australie et de la Nouveille Zélande. Ces entretiens ont un intérêt particulier à la veille des conférences des premiers ministres du Commonwealth, Aucun ordre du jour a été prévu pour les entretiens, mais on pense qu'il sera surtout question du problème du désarmement, des relations avec l'Union Soviétique et aussi de la possibilité d'une nouvelle conférence au Sommet. Bien entendu les questions économiques seront minutieusement passées en revue. On a également enregistré avec intérêt la nomination par M. Kennedy de M. Dean Acheson au poste de président du comité consultatif qui aura pour tâche de définir la politique américaine à l'égard de la communauté nord-atlantique. M. Acheson est reconnu pour ses convictions fermement établies en ce qui concerne les relations entre les Etats-Unis et le Canada, et il a plusieurs fois mis en garde son pays contre une certaine tendance à abuser de l'amitié canadienne.

Aux Communes, M. Diefenbaker a déclaré que ses entretiens avec M. Kennedy sont particulièrement utiles car ils lui permettent de connaître exactement la position des Etats-Unis et qu'il pourra en discuter à la conférence du Commonwealth. Le leader de l'Opposition a de son côté souligné que tous les Canadiens se réjouissent de la nouvelle de ces entretiens et souhaitent au premier ministre tout le succès possible.

* * *

Le comité sénatorial de la main-d'oeuvre a reçu un rapport dans lequel il était dit que l'extension de prestation d'assurance-chômage aux bûcherons a paralysé les coupes du bois de pulpe dans l'est du pays. Le manque de travailleurs est devenu tel, explique l'association canadienne des Pâtes et Papiers qu'il n'est plus possible d'assurer l'exploitation pendant les mois d'hiver. Et pourtant, précise l'association, la demande est très forte et il serait parfaitement possible d'é-

(suite à la page 5)



LES AVIATEURS DE L'ARC AU CONGO. — Le commodore de l'Air C. G. W. Chapman, commandant des forces aériennes des Nations Unies au Congo, visite à Léopoldville, le centre des communications de l'ARC, qui assure la liaison par TSF entre Trenton et Léopoldville en ce qui concerne les opérations aériennes de transport assurées par les North Star de l'ARC au sein des Nations Unies. De gauche à droite sur cette photo: le commodore de l'Air Chapman, de Hillsborough (N.-B.) et les aviateurs-chefs David Leslie de Saint-Jean (Terre-Neuve) et Mark James de Port-aux-Basques (Terre-Neuve).

—L'ambition de dominer sur les esprits est la plus forte de toutes les passions.

Napoléon

—Les amis sont plus rares et plus précieux de loin que de près.

—De toutes les qualités de l'âme, la plus éminente est la sagesse; la plus utile est la prudence.

Barthélémy

—Cultivez vos amis, soyez de bonne foi.

Discours prononcé par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., lors de l'Institut Français du Vicariat de Grouard

Mes Révérends Pères,
mes Soeurs,
Messieurs, Mesdames
et Mesdemoiselles Professeurs:

Je remercie le P. Goyette de m'avoir invité à vous parler à l'occasion de ce Premier Institut des Professeurs Français de notre région de la Rivière-la-Paix.

Je remercie de tout mon coeur les professeurs, prêtres, religieuses et laïques de s'être rencontrés ici aujourd'hui pour mettre en commun leurs idées, leurs projets, leurs talents, et par là s'enrichir mutuellement au grand profit de la jeunesse qu'ils ont la grave responsabilité de former. Puisse le Saint-Esprit vous éclairer dans vos délibérations et donner à chacun et à chacune de vous l'ardeur des vrais apôtres de la foi et de la langue !

PATRIOTISME, VERTU CHRETIENNE

Le légitime amour de la Patrie est une vertu chrétienne. C'est Notre-Seigneur Lui-même Qui nous en a donné l'exemple lorsque dans Sa vie publique il prêcha tout d'abord à son peuple juif. C'est sur sa patrie, qu'Il savait devoir être infidèle, qu'Il pleura en contemplant le temple qui deviendrait un jour une masse de ruines. Ce patriotisme qui est le sentiment de piété que l'on doit à sa nationalité, prend sa racine dans les vertus de justice, et de charité chrétienne.

Pie XII, ce merveilleux Docteur de l'Eglise, nous déclare que "La foi et le patriotisme sont inséparables". L'expérience a prouvé que les vraies convictions religieuses et l'amour de la Patrie au plus profond de l'âme humaine, pénètrent ses fibres les plus intimes et comptent parmi ses biens les plus précieux. Bien loin de se gêner mutuellement, ces deux sentiments tirent d'un appui réciproque une vigueur insoupçonnée. Ne répondent-ils pas d'ailleurs aux exigences les plus naturelles et les plus impératives de l'homme dont ils assurent le perfectionnement et la croissance harmonieuse, individuelle et collective, dans le respect de l'autorité légitime et du droit international.".

Cette citation du grand Pape que fut Pie XII, d'une pénétration merveilleuse, devrait nous servir tous, et de façon toute spéciale les professeurs dans l'orientation de nos vies et l'accomplissement de notre devoir. Nous n'avons pas le droit d'être indifférents ou médiocres dans la recherche du développement de notre pays et de notre culture française. On ne peut être parfait chrétien sans être sincère patriote. On l'a trop souvent oublié au détriment du perfectionnement de notre peuple, et particulièrement de notre jeunesse.

Espérons que cette rencontre d'aujourd'hui porte des fruits en vous aidant à devenir meilleurs patriotes, à collaborer dans cette oeuvre difficile, mais combien importante qu'est l'enseignement ! Puisse cet Institut, le premier sanctionné ici par l'autorité provinciale d'éducation, se répéter chaque année !

FAIRE AIMER LA LANGUE FRANÇAISE

Je sais combien est délicate votre tâche de professeur. Vous avez à rencontrer toutes les exigences d'un cours qui a été préparé pour les élèves anglophones et en même temps vous devez redoubler vos efforts pour que ces mêmes élèves français apprennent en même temps de façon convenable leur propre langue, en en développant l'amour, en en appréciant les beautés, l'exactitude et la clarté. Rendez-vous bien compte que dans la mesure où vous enfants aimeront leur langue, ils la cultiveront, la perfectioneront dans l'usage qu'ils en feront, et plus tard en seront les zélés défenseurs. Dans une large mesure, ils seront ce que vous les aurez formés et cette formation sera généralement en proportion directe de l'amour de leur langue que vous leur aurez donné.

Pour vous aider dans la formation que vous cherchez à transmettre, il y a le cours d'étude approuvé par les autorités compétentes et dont vous devez tirer tous le profit possible. Ne vous en tenez pas cependant au minimum qu'autorise la loi. Le droit naturel de l'efant à sa culture propre dépasse largement le minimum dès règlements départementaux, et, par conséquent, vous devez aller au delà du minimum autorisé, ne craignant pas de parler la langue de vos élèves même dans les cours anglais, si cela doit leur donner une meilleure compréhension du sujet à l'étude et élargir leurs connaissances françaises.

Surveillez attentivement la langue parlée de vos enfants. Depuis des mois, les journaux de Québec ne cessent de s'élever contre le parler "joual" dont certains se glorifient à leur grand détriment, ce qui attire sur nous le ridicule et le mépris. Aucun éducateur n'a le droit de laisser se généraliser une médiocrité de langage. Profitez du Festival de Chansons françaises, des séances occasionnelles et des concerts pour insister sur la perfection du langage, de l'élocution, de la prononciation. On n'apprécie pas toujours suffisamment la valeur de ces moyens pour développer le culte du nien et du parfait.

LA RELEVE ALBERTAINE EST INDISPENSABLE

Depuis plusieurs années, l'on a inauguré dans nos écoles "La Relève". Je ne puis trop fortement insister à ce que dans chacune de nos écoles on ait "La Relève", qu'on s'en serve pour infuser le patriotisme, l'amour de la langue, le désir de perfection française. Je sais que dans quelques écoles l'on s'est contenté d'une "Relève" qui ne relève vraiment pas parce que les professeurs n'y ont pas mis leur âme. "La Relève' est aussi indispensable à la conservation et à la préservation de notre âme française que l'ACFA l'est pour la défense de nos droits.

On déplore, je crois que ce n'est pas sans bien fondé, que depuis l'introduction de l'Action Catholique spécialisée, il y a une baisse notable dans le sens patriotique de notre peuple. On avait des associations nationales catholiques qui développaient le patriotisme chez notre peuple. On les a laissé tomber pour s'adonner exclusivement à l'Action Catholique. Je suis fermement convaincu que si dans nos écoles l'on se contente uniquement de La Croisade Eucharistique et de la JEC, et qu'on n'a rien pour former le patriotisme de nos enfants, nous aurons des élèves qui ne tiendront guère à la défense de leur culture, et ayant fléchi dans la conservation de ce qui est une vertu naturelle et surnaturelle, ils n'auront pas non plus une grande ardeur à défendre leurs droits chrétiens. L'Eglise a toujours tenu à ce que soient solidaires les droits de Dieu et de la Patrie. Toute son histoire en atteste et c'est pourquoi je sens le besoin d'insister fortement à ce que dans toutes nos écoles on conserve "La Relève" et qu'on la vivifie.

TOUT CENTRALISER DANS LE CHRIST

Vous ne pouvez oublier que vous avez à former une jeunesse catholique, une jeunesse qui non seulement croit mais vive son chistianisme. On peut avoir une jeunesse qu sache à la perfection la lettre de son catéchisme et cependant vive en païenne. La connaissance doit conduire à l'amour. Autrement, on forme des générations de pharisiens qui disent mais ne font pas. On fait présentement l'expérience du catéchisme biblique dans plusieurs de nos écoles, et il semble que cette forme d'enseignement, puisée dans le plus pur du texte biblique, fait apprécier toujours davantage la vie divine dont nous sommes dépositaires par la grâce de notre Baptême. J'espère que l'expérience sera concluante et qu'on pourra d'ici peu l'universaliser. Mais encore là, il faudra que nos professeurs ne soient pas seulement des pédagogues mais des entraîneurs, vivant eux-mêmes toute la splendeur de leur foi chrétienne. Pour y parvenir, on a dans nos écoles catholiques, l'Action Catholique, dont Pie XI disait avec fierté qu'elle lui était chère comme la prunelle de ses yeux. Elle est la collaboration des laïques à l'oeuvre de la Hiérarchie, le complément de la Hiérarchie, la diffusatrice des principes chrétiens. Elle doit être comme le rayonnement toujours plus plénier de la foi chrétienne chez nos fidèles et auprès des infidèles. Ah! Si le jour venait où chacun de nos catholiques, vivant sa foi dans sa plénitude, devenait apostolique et rayonnant, combien rapidement disparaitrait ce scandale des divisions entre chrétiens et tant de maux qui nous sont venus de ces sabismes ! Pour que les enfants acceptent généreusement d'être de vrais apôtres, il faut qu'ils aient devant leurs yeux le témoignage de leurs professeurs, tous réunis et d'accord, en vue d'établir vraiment le Christ et Sa doctrine comme centre de toute leur vie. Qu'il y ait là-dessus l'union la plus complète entre professeurs, religieux et laïques. C'est le même Baptême qui en a fait les fils de Dieu et les frères et soeurs en Jésus-Christ. Les liens entre laïques et religieux doivent se fortifier et se manifester par cette collaboration d'intelligences et de coeurs. Les uns et les autres seront grandis et leur travail multipliera ses fruits dans la mesure où l'on pourra dire qu'ils forment un seul corps, une seule âme, un seul coeur pour faire triompher le Christ par la formation chez eux et auprès de leurs enfants d'une Action Catholique vraiment vivante. Et pour cela, qu'on ne craigne pas de mettre le Christ fermement au centre, qu'on profite de la réception fervente des Sacrements, qu'on encourage une prière confiante.

Certains malicieux ont voulu prétendre qu'on avait JAC, JEC, JIC, JOC, JUC, mais qu'on n'avait pas de J.C. Sans doute la boutade est-elle exagérée, mais elle n'est pas toujours sans fondement. Toute perfection nous vient du Christ, de Sa doctrine, de Sa grâce, de Son amour. Il nous a donné Ses Sacrements, la Messe, la prière, comme moyens d'accroissement. On n'aura jamais une Action Catholique intense sans une vie chrétienne profonde, entretenue par ces moyens surnaturels. On a dit que l'Action Catholique n'était pas une association de piété, mais on a eu tort de croire qu'Elle pouvait exister sans piété.

CONCLUSION

Je crois intimement que le monde passera par de grands bouleversements dans un avenir peut-être pas très éloigné, et il nous faut une génération de jeunes qui saura faire face aux dangers qui menacent le monde. Dieu triomphera sans le moindre doute, mais si notre peuple chrétien n'est pas fortement imbu de convictions et ancré dans l'amour de Dieu, nous pourrions subir de graves pertes avant le triomphe de ce Nouveau Printemps qu'annonçait Pie XII dans un discours tout mystique et tout enthousiaste.

En terminant, chers professeurs, je désire simplement vous redire combien je compte sur vous, sur l'oeuvre indispensable que vous accomplissez, oeuvre qui aura de splendides lendemains, si vous vous donnez à votre tâche avec l'ardeur qui s'impose et par là nous pourrons compter dans notre jeunesse des apôtres et des chrétiens.

† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard

Geste anglican pour l'unité

Stockton-On-Tees. (CCC) — Le curé de la paroisse anglicane de Stockton-On-Tees (Durham), entouré de ses vicaires-pasteurs, s'est rendu en compagnie d'une cinquantaine de ses paroissiens, à la messe de l'église catholique de l'endroit afin de témoigner en faveur de l'unité des chrétiens, au cours de la Semaine de l'unité des chrétiens.

Pareil geste ne s'est jamais produit auparavant en Grande-Bretagne.

—L'homme n'est grand qu'à genoux.
Ls Veuillot

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 FEVRIER 1961

La Bible vous parle

Abomination pour Dieu: les coeurs dépravés; il aime ceux dont la conduite est honnête.

(Prov 11, 20)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.)

Le Dr Tom Dooley: l'homme qui n'avait plus longtemps à vivre ...

Le célèbre médecin américain Dr Tom Dooley est mort il y a peu de jours. Agé de 34 ans seulement, le défunt s'était fait reconnaître par son activité au Laos en faveur des nécessiteux. De son vivant il était devenu figure célèbre aux Etats-Unis.

Si on voulait voir cet homme, il ne fallait pas entrer au cinéma, mais dans la jungle du Laos. C'est là en effet qu'il vivait comme médecin. Dans un "hôpital à 30 nattes", comme il l'appelait; sa vie dans ce milieu n'était pas moins intéressante que celle des héros du film; elle était peut-être plus féconde.

Ses collègues se demandaient toujours s'il allait vivre encore longtemps. On lui donnait une année encore, tout au plus. Car il s'était attiré une blessure mortelle dans la forêt vierge.

C'est durant l'été 1954 que s'éveilla son intérêt pour le Laos, au moment où la lutte entre la France et le Vietminh communiste fut terminée par un armistice qui trancha le pays en deux. Le Vietnam-Nord échut aux communistes, comme on sait, tandis que le Sud demeurait libre.

Le traité stipulait que tous ceux qui ne voulaient pas vivre sous le régime communiste, pouvaient quitter le Nord. Par Haiphong, ils furent transférés dans le pays libre. A ce moment, des centaines de milliers d'hommes se décidèrent pour le Sud; ils affluaient vers Haiphong comme des paquets de loques vivants et comme des animaux pourchassés.

Tom Dooley vit cette image pour la première fois du haut du navire américain, où il faisait son service comme médecin de bord. Des escadres de la flotte américaine avaient été dirigées sur Haiphong pour accueillir ces miséreux et les conduire vers le Sud. Le Dr Dooley leur donna les premiers soins. Il traita e.a. un prêtre dans la tête duquel les communistes avaient enfoncé des clous rouillés. Il s'occupa d'enfants dans les oreilles desquels les Rouges avaient poussé des baguettes à manger. Au cours d'un seul mois, il vit plus de misère et de maladies, que ses collègues de la métropole au cours de toute leur vie.

Bientôt s'érigeait sur le rivage une station misérable. Le Dr Dooley en prit la direction. Au moyen d'instruments primitifs et assisté d'un personnel non qualifié, il fit ce qu'il put pour aider. Lorsque quelques semaines plus tard, son navire prit le large, il jura de revenir après la fin de son service militaire, pour continuer le travail entamé.

Mais revenu aux Etats-Unis il comprit bien qu'il lui fallait également des instruments, du personnel, une organisation et des fonds, si vraiment il voulait secourir les malheureux.

Homme pratique et dynamique, d'un dynamisme à toute épreuve, il commença à se faire des relations, et, d'après sa propre expression, "à s'offrir en vente au public". Ce qu'il fit effectivement peu après lorsque les techniciens de la TV l'entouraient à l'hôpital. Au cours de son deuxième séjour au Laos notamment, il avait fait une chute malheureuse qui lui valait une blessure profonde à la poitrine; la chair nue prit bientôt une couleur noire et un médecin expérimenté il reconnu qu'il était atteint du "cancer noir", une maladie fatale.

Il devait retourner aux Etats-Unis se faire opérer à New-York. Mais l'intervention chirurgicale ne pouvait chasser la mort, mais simplement "arrêter son travail". Peut-être Dooley pouvait-il encore vivre une année; pas plus. Mais il ne renonçait pas pour autant. Après les interviews pour la TV, il alla lui-même faire des conférences avec un trou grand comme un poing dans la poitrine. Ce ne fut qu'une récréation pour lui, de donner, pendant les 37 jours qui lui restaient avant son retour au Laos, pas moins de 48 conférences; il parcourait le pays dans tous les sens; en peu de temps il parvint à recueillir 300,000 dollars en argent comptant et 2 millions de dollars sous forme de médicaments. Cet argent devait non seulement lui permettre le financement de son petit hôpital de Muong Sing, où, par année, il traitait gratuitement 35,000 personnes, mais également la création d'hôpitaux similaires dans d'autres territoires sous développés. Entre temps, grâce à l'organisation MEDICO, fondée par lui, il avait déjà fait construire des hôpitaux au Cambodge, au Pakistan et au Kenya. Sa méthode était double: il soignait les malades, tout en formant un personnel médical local.

C'est à peine un an qu'il était retourné au Laos, pour utiliser au maximum le temps qui lui restait encore; c'était en décembre 1959. Malgré cette perspective d'une mort qui le guettait, il vivait et se sentait heureux. "Tous les médecins de MEDICO, a déclaré un de ses collaborateurs, sont des hommes heureux, car ils ont trouvé la voie qui les éloigne d'eux-mêmes et les rapproche de la misère du genre humain. A la fin de leur vie ils peuvent jeter un regard dans le passé et constater qu'ils ont réalisé quelque chose de grand".

Mais pour le jeune médecin, c'était dans l'intimité avec Dieu qu'il puisait les dernières forces pour son oeuvre héroïque.

Il l'a déclaré un jour: "Mon éducation catholique, ma famille magnifique, avec ses prières offertes en commun et ma foi en Dieu m'ont dicté le travail que je fais".

(UM)

IMPRESSIONS

Par Normand Fontaine

L'amour, toujours l'amour!

Les siècles passent comme des nuages emportés par le vent, et avec eux, les mots changent; et dans la façon de les écrire, et dans la signification de plusieurs d'entre eux. Les mots dans certains cas ont changé autant que le style des habits et des chapeaux! Et c'est beaucoup dire! Oui, beaucoup de mots ont changés avec les années...

Mais il est un mot très connu, qui est toujours aussi nouveau chaque fois qu'on le prononce. Pourtant, même si on l'écrit toujours comme on le faisait avant; il semble prendre un sens différent au vingtième siècle...

Et ce mot bien particulier, c'est l'AMOUR!

Il est malheureux que l'on se serve d'un mot aussi grand, aussi digne d'éloge, aussi sacré, pour lui donner une signification parfois si basse... et même dans certains cas, presque bestiale! Je vous donne un exemple tout de suite, afin que vous compreniez ce que je veux dire. Quand j'ai entendu ces paroles de la bouche de ce que je pensais être un homme, (Car il avait pourtant les apparences d'un homme... sauf qu'il y avait quelque chose qui faisait défaut au dedans de la cervelle!) je n'ai pu m'empêcher de frémir au dedans de moi-même...

C'était un de ces grands génies qui nous disent pouvoir tout expliquer par des formules mathématiques. Il est bon d'aimer ce sujet passionnant, mais au point où l'on dira que le caractère de telle ou telle personne, et ses vues de la morale sont la conséquence d'une formule de mathématique obtenue d'après le nombre de lettres dans son nom! Toujours est-il que ce bonhomme me disait, à moi et quelques autres, qu'il trouvait idiot que les gens (qu'il qualifiait de trop naïfs) disent qu'un petit bébé est une créature merveilleuse de Dieu... "Après tout", disait-il, "qu'est-ce qu'un bébé? Qu'est-ce que c'est, si non le résultat d'une étreinte!"

S'il n'avait pas eu le physique d'un boxeur, et des poings gros comme masse à clôture, je crois que je me serais battu! Mais j'ai cru bon lui dire que ses propos m'écoeuraient... et lui claquer la porte au nez! Mais combien d'autres pensent comme lui... ou à peu près?...

Est-ce possible qu'il y ait des gens aussi "détraqués"!? Quand nous savons que l'enfant est la grande preuve de l'amour de Dieu pour les hommes. Si certains "nerveux" piétinent publiquement ce don divin, ça ne change tout de même rien à la réalité.

Amour, n'est-ce pas que tu lui pardonneras, à lui et à tous ceux qui pensent comme lui? Amour, toi que j'ai vu, de mes yeux vu, dans mon foyer; dans les yeux de mon cher papa quand il embrassait maman, n'est-ce pas que tu les pardonneras? AMOUR par excellence, toi qui EST dans le coeur de l'HOMME qui est venu sauver le monde, toi qui sèmes la paix partout où tu passes, toi qui, à cause de ta force empêche les hommes de se détruire eux-mêmes, n'est-ce pas que tu auras pitié de nous? Amour, cher amour, n'est-ce pas que tu continueras de mettre de l'éclat dans les yeux des petits enfants, n'est-ce pas que sans jamais t'arrêter tu poursuivras ta course de par le monde, semer dans l'âme de ceux que les peuples riches laissent mourir de faim; un peu de ta paix bienfaisante? Amour, n'est-ce pas que tu pardonneras la science moderne, pour avoir fermé la porte à la foi et à la charité? Amour toi qui connais ta perfection par Celui qui l'a depuis toujours, n'est-ce pas que tu nous pardonneras pour tant de fois te méconnaître? Et ces peuples supposément supérieurs aux autres, qui s'amusent à dépenser des sommes plus qu'immenses pour aller promener des singes sur la lune, pendant qu'une partie de l'humanité crie après eux pour partager un peu de leur pain! N'est-ce pas que tu pardonneras leur folie? O cher Amour, pardonnez-nous...

REGARDS SUR LE MONDE

L'ESPRIT OECUMENIQUE

Nous sommes décidément loin du temps où le discours du trône, que prononce chaque année, le roi ou la reine d'Angleterre devant la Chambre des Communes, contenait obligatoirement quelques phrases désobligeantes à l'égard du Saint-Siège et des catholiques en général. Nous sommes loin en effet, de la période où les catholiques anglais étaient considérés comme citoyens de second ordre et n'avaient en aucun cas accès aux postes officiels. Aujourd'hui l'archevêque même de l'Eglise anglicane est reçu en audience par le Pape à Rome.

Il faut évidemment se garder d'un optimisme trop facile. Le fossé creusé en 1535, année du Pacte de suprématie, qui fit du roi d'Angleterre le chef suprême de l'Eglise anglaise, ce fossé est loin d'être comblé.

Déjà après la première guerre mondiale de grands espoirs étaient nés, à la suite de l'action entreprise par une poignée d'Anglais clairvoyants, sous la direction de Lord Halifax et avec l'aide du Cardinal Mercier. Les Entretiens de Malines sont, depuis lors entrés dans l'histoire et si la Reine ne prononce plus ses phrases vexantes à l'égard des catholiques, toutes les difficultés ne sont pas pour autant aplanies.

La naissance d'une Eglise schismatique anglaise a certes pris forme et corps à la suite de l'insoumission de Henri VIII à la discipline de l'Eglise Romaine, et, pour préciser, à la suite de son second mariage que devait réprouver le Vatican. Mais déjà auparavant, l'Angleterre avait fait mine de s'isoler de la Communauté catholique. Trop peu savent que déjà du temps des Croisades, les Anglais se montrèrent réticents et il n'y eut alors que les princes Normands de sang — c'est-à-dire d'origine française, — pour se rallier aux Croisés. Que l'on lise l'histoire de Richard Coeur de Lion et l'on sera édifié. Les Saxons, les habitants primitifs d'Angleterre, quoique christianisés, se montrèrent très tièdes à l'égard des Croisades.

D'aucuns se montrèrent impatients. Ils oublient que l'Eglise compte par siècles et non par années, comme le fait l'individu, limité par sa vie terrestre. Il ne faut donc pas croire que l'union se fera en un tourne-main. Quatre siècles de séparation, ne s'effacent pas d'un trait de plume. Trop de choses restent en suspens. Mais la récente visite le Dr Fisher au Vatican fait bien augurer de l'avenir. Elle répond d'ailleurs au souhait exprimé par certains membres de la High Church anglaise, qui depuis toujours, sentant combien l'Eglise de Rome est dans le vrai et est réellement l'Eglise du Christ, aspirent à cette union. Seules des convenances purement humaines retardent cette union. Mais elles sont tenaces, et l'Eglise le sait. Aussi use-t-elle de patience et d'une patience à la fois longue et magnanime.

Il est certain que les Eglises quelles qu'elles soient sont actuellement de plus en plus acculées à se rechercher. La menace de l'impérialisme matérialiste se précise en effet et devant le danger, il est normal que l'on se serre les coudes.

Et c'est ainsi qu'une fois de plus se vérifie cette vérité, à savoir que d'un grand mal peut naitre un grand bien et que l'Eglise catholique a pour elle l'éternité, parce que d'essence purement divine.

(UM)

Le chrétien en démocratie

Par les abbés Dion et O'Neill

Depuis l'extraordinaire succès d'un premier livre des abbés Dion et O'Neill (*Le chrétien et les élections*), tout le monde attendait le deuxième. Intitulé *Le chrétien en démocratie*, il vient de paraître aux Editions de l'Homme.

On a souvent prétendu que la religion catholique et la démocratie ne peuvent faire bon ménage. Est-ce vrai? Un catholique peut-il être un bon démocrate? Et à quelles conditions?

C'est à ces questions et à beaucoup d'autres de même nature que "Le chrétien en démocratie" veut répondre.

Comme l'écrit le R.P. Georges-Henri Lévesque dans sa préface, "voilà certes un autre sujet qui n'est pas de tout repos, ni pour les auteurs qui osent le traiter, ni pour les chrétiens dont ils font l'examen de conscience, ni même pour la démocratie qui s'y trouve en cause."

Mais c'est à la demande d'un large public que les abbés Dion et O'Neill ont écrit ce livre nécessaire qui complète "Le chrétien et les élections", dont le succès immense indique bien qu'il répondait à un besoin.

Véritable manuel de civisme, "Le chrétien en démocratie" intéressera tous les citoyens désireux de prendre part, avec une efficacité accrue, à la vie de la Cité, et cela dans une optique chrétienne.

L'ouvrage de 160 pages est offert au prix habituel des Editions de l'Homme ($1.00) et se trouve en vente à la **Librairie FIDES, 11540 avenue Jasper, Edmonton.**

Tragédies maritimes

Paris. — Plusieurs tragédies maritimes, qui ont entraîné de nombreuses pertes de vie, ont été signalées en divers points du globe en fin de semaine. Le "De Vilhene", un vapeur maltais, a sombré corps et biens dans la Méditerranée au cours d'une tempête. On ignore le nombre des marins engloutis. Dans la baie de Tokyo, deux cargos, un américain et un danois, se sont abordés. Le navire danois, dont un marin a été tué et 13 autres blessés, a coulé en quelques minutes. Près de Kiel, un cargo allemand entré en collision avec un navire polonais. Ce dernier a dû être échoué. Pendant ce temps, des secours ont été dépêchés de La Haye pour renflouer un caboteur hollandais qui s'est échoué sur des raches à une dizaine de milles de l'île française de Flenans, dans le golfe de Gascogne.

Expulsion d'un évêque à Haïti

Port-au-Prince, Haïti. — Mgr Paul Robert, âgé de 59 ans, évêque catholique d'origine française, a reçu l'ordre de quitter son diocèse de Gonaïves et a été escorté par le commandant militaire du district jusqu'à Port-au-Prince. Huit autres prélats et prêtres ont déjà été déportés d'Haïti à la suite d'un différend entre l'Eglise et le gouvernement du président François Duvalier, qu'ils sont accusés de vouloir renverser en complotant avec les ennemis de l'Etat.



LES EDITEURS CANADIENS. — Les Editeurs canadiens du livre français ont tenu leur assemblée générale annuelle à Saint-Jérôme, dans les salons de la Cie de Papier Rolland Ltée, dont ils étaient les invités. — Au cours de cette réunion, les Editeurs ont entre autres élu leur nouveau Conseil d'administration et nommé cinq commissions de trois membres chacune, chargées de s'occuper des Relations Extérieures (avec une section pour Montréal et une autre pour Québec), de l'Exportation des ouvrages canadiens, des Expositions, des Publications et des Initiatives spéciales. — Sur notre photo, prise à l'issue de l'assemblée, de gauche à droite, au premier rang: M. Pierre Tisseyre (Cercle du Livre de France), président sortant, M. Claude Hurtubise (Ecrits du Canada français), président, M. Réal d'Anjou (Editions du Pélican), vice-président et M. Albert Rolland, vice-président et directeur des ventes de la Cie de Papier Rolland Ltée, qui a reçu les Editeurs. Au second rang: le R.F. Luc Lacroix, o.p., (Editions du Lévrier) réélu secrétaire-trésorier, M. Victor Martin (Editions Fides), M. Jacques Hébert (Editions de l'Homme) et M. Ralph Hodgson (Presse Universitaire Laval), tous trois élus conseillers.

Un gouvernement de quinze jours, voilà ce que fut l'administration de Doenitz, successeur de Hitler

Récemment on a annoncé la mort, en Allemagne, de l'amiral Doenitz qui fut, pendant la guerre, le commandant en chef de la flotte allemande et joua, à la capitulation allemande, un rôle que d'aucuns ignorent. Il fut en effet, pendant quinze jours, à la fois chancelier, président de la république et premier ministre d'une Allemagne désorganisée, mutilée, occupée, battue. Son gouvernement séjourna à Flensbourg près de la frontière danoise et lui et ses ministres furent finalement emprisonnés par les Alliés.

On se souvient qu'à la mort de Hitler, un de ses lieutenants, que l'on dit Bormann, ouvrit le testament du Fuhrer et vit que le successeur désigné était l'amiral Doenitz, alors commandant en chef naval.

Au début de la guerre, Hitler avait désigné lui-même deux "dauphins". D'abord Rudolf Hess, ensuite Goering. Mais Rudolf Hess disparut dans des conditions demeurées mystérieuses en Angleterre et fut déchu. Et à la fin de la guerre, alors que déjà Berlin était attaqué de toutes parts par les Russes, Goering se réfugia en Bavière et songea sérieusement à entamer des négociations avec les Alliés, Hitler, mis au courant, le déchut à son tour. Himmler, le grand chef de la police, lui aussi, chercha des contacts avec le Comte Bernadotte. Goebbels n'était pas suffisamment représentatif. Dans un dernier éclair de lucidité, Hitler songea aux commandants militaires réguliers et désigna Doenitz.

Ce fut à Flensbourg, où il avait son quartier-général que l'amiral Doenitz reçut notification du testament. Aussitôt l'amiral Doenitz réunit autour de lui, outre quelques chefs militaires, comme l'amiral Friendeburg, quelques personnalités politiques, comme le ministre Speer.

Que pouvait faire, en ce début de mai 1945, l'amiral Doenitz pour sauver encore quelque chose de son pays et de son armée coupée en tronçons, en retraite partout? Il engagea immédiatement des pourparlers de paix avec les Anglais. Il chercha avant tout à négocier avec les Alliés occidentaux, quitte à poursuivre la lutte sur le front russe jusqu'à ce que toutes les armées allemandes engagées à l'est pussent se retirer sous leur protection américaine et anglaise.

Le général Montgommery paraissait entrer dans ces vues. Mais de Washington vint un ordre express à Eisenhower de n'engager aucun pourparlers séparé. Il ne restait à Doenitz que de capituler sur tous les fronts. Il parvint cependant encore à gagner quarante-huit heures ce qui permit aux principaux détachements allemands engagés contre les Russes de traverser l'Oder et d'échapper ainsi à la captivité russe.

Ce fut au nom du gouvernement de tion Doenitz que les plénipotentiaires allemands signèrent la capitulation Doenitz espéra pouvoir constituer un gouvernement allemand régulier qui eut pu se présenter au nom de l'Allemagne. Il avait établi les bases à Flensbourg. La présence d'une commission de contrôle allié — Américains et Anglais — auprès de son Quartier général, lui donna un certain espoir.

Mais quelques jours après, le tout changea, avec l'arrivée à Flensbourg d'un général russe, porteur de nouvelles instructions. Doenitz sentit alors que son rôle était terminé. Et en effet quelques jours après, lui et les membres de so gouvernement furent tout simplement emprisonnés par les Alliés. Le gouvernement allemand de Doenitz avait duré juste quinze jours.

Isy Ladres

(UM)

La persécution en Tchécoslovaquie

Brno. (CCC) — Le journal tchécoslovaque "Rovnost" relate que six personnes, dont quatre religieux augustins, ont été condamnés à des peines de prison par le "tribunal populaire" de Brno, pour "activités antigouvernementales". Le principal inculpé, Miroslav Bera, "ancien prêtre de l'ordre augustin", a été condamné à sept ans de prison. Un autre prêtre augustin, Florian Jancik, a été condamné à trois ans de réclusion. Les autres inculpés ont été condamnés à des peines moindres. Le journal ajoute que, malgré l'interdiction de la part de l'Etat en 1950, les religieux augustins ont continué de tenir des réunions "secrètes".

—L'ambition en portant nos yeux vers l'avenir nous empêche de jouir du présent.

David de Brueys

Les Franco-Colombiens

La Fédération C.-F. de la Colombie-B.

Samedi le 11 février, eut lieu à N.-D. de Fatima, Maillardville, une assemblée générale de l'exécutif de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, sous la présidence de M. Joseph Pallard.

Pour rehausser les assises, furent présents une délégation de Alberni, Port Alberni, des jeunes de l'île, et Mme I. Burnada.

Pour fêter la venue de la délégation, un magnifique souper, au dire des convives, fut servi par Mme Emile Lachance et Mme Arthur Ayotte. Les délégués furent très émus de leur hôte La Fédération.

Au début de l'assemblée, M. le Président, Joseph Pallard, suggéra que le siège vacant de président d'honneur, soit occupé par Mme I. Burnada, cette suggestion prit forme de motion proposée par M. Georges Ledet et appuyée par M. J.-B. Goulet, ce fut adopté à l'unanimité.

M. Pallard donne ensuite la parole à Mme I. Burnada qui émue du geste de l'assemblée, nous donne des détails au sujet de la résurrection du Cercle Alberni-Port Alberni, et demande à chacun des délégués de se lever après introduction.

Mme Burnada nous assure que N.-D. des Victoires veillera sur le cercle, et comme preuve tangible qu'elle qualifie de miracle, un chèque de $200.00, don d'une personne anonyme, anglo-protestante, intéressée à la survivance française de la Colombie, est offert aux délégués.

Les gens de Port Alberni nous annoncent ensuite leur intention de fonder un fonds de culture pour les Albernis, cette surprise est accompagnée d'un don de la part de la Fédération.

Aux affaires nouvelles, le secrétaire fait part des nouvelles reçues de l'Assurance Vie Desjardins, les gens de la côte ne laisseront pas passer une telle aubaine, et immédiatement l'on accepte à l'unanimité le projet. M. Alfred Canuel est nommé propagandiste, une assurance d'appuie lui est donnée, le comité de finance aidera à réaliser le plan. M. Canuel visitera les cercles pour propager les idées, et qui sait, on l'espère du moins, nous n'aurons pas seulement une Fédération vivante, mais une Fédération qui saura unir les 50,000 Canadiens français de la Colombie et pourra les servir.

Le secrétaire général félicite le Cercle de Vancouver pour sa belle colonne dans La Survivance de la semaine dernière, il a trouvé la lettre du R.P. Bélanger si à point, qui nous voulons la publier de nouveau, souhaitant qu'elle puisse être un stimulant dans toutes les paroisses, pour une campagne de membres comme on en a jamais connue. Si la Paroisse de Saint-Sacrement peut atteindre 300 membres, les autres cercles ensemble peuvent monter l'objectif de la Fédération à 2,000.

A.-P. Canuel,
secrétaire général

Voici le texte de la lettre en question que nous livrons à la méditation de nos compatriotes de la Colombie:

Cher Paroissien,

La Fédération Canadienne-française de la Colombie doit continuer son travail; il faut qu'elle grandisse. Pour cela, elle a besoin de toutes les bonnes volontés. C'est une nécessité pour les Canadiens français de la Colombie d'avoir une Association Provinciale solide. La Fédération existe depuis bientôt dix-sept ans et elle est une Association idéale. Elle est établie sur des principes sûrs, animée qu'elle est par le souffle ardent de trois grands amours: Dieu, l'Eglise et la Patrie.

Pour que la Fédération poursuive sa tâche, il lui faut des membres; il lui faut notre appui. Donnons-lui, tout, en ce mois de recrutement, notre appui le plus entier et le plus généreux. Pour réaliser notre mission de Canadien français et de catholique — l'un ne saurait aller sons l'autre—il nous faut une belle solidarité, SOYONS UNIS!

Si vous n'êtes pas déjà membre de la Fédération, devenez-le dès cette semaine. Toutes nos familles canadiennes-françaises et tout individu adulte de langue française doivent se faire un honneur et un devoir de faire partie de la Fédération. La cotisation annuelle est de $1.00 par membre.

Si vous êtes déjà membre, renouvelez, **s'il vous plaît, dès maintenant,** votre cotisation pour l'année 1961.

Notre objectif, à St-Sacrement, pour 1961, est de **300 membres!**

Sincèrement vôtre en N.-S.,

R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé.

Chevaliers de Colomb

Conseil Père L. Fouquet

ACTIVITES DU CONSEIL

Activités sociales: Le frère Arthur Beaubien remercie chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réussite de la soirée sociale qui s'est tenue le mois dernier, à la salle paroissiale. Malgré un brouillard persistant, 75 personnes étaient réunies et passèrent une bien agréable soirée. Plusieurs prix furent offerts et parmi les heureux gagnants, citons notamment: Mme Antonin Labossière, une lampe à télévision; Mlle Monique Protin, une cafetière électrique; M. Emmanuel Pallard, une bouteille de whisky.

Sous les auspices du frère Beaubien toujours, une autre soirée sera organisée et se tiendra le 22 avril, à la salle Arlington. Il s'agira cette fois, d'une soirée dansante, à laquelle non seulement les C. C. sont priés d'être présents, mais aussi leurs amis et connaissances. Cette date du 22 avril sera appelée ultérieurement, sur les prochains bulletins afin que personne ne l'oublie.

BONSPIEL (curling) A VICTORIA

Cette année encore, nos deux équipes de curling se sont rendues à Victoria pour rencontrer les frères Chevaliers de la Capitale et des autres conseils de l'île. Une bonne quinzaine de personnes ont fait le voyage, accompagnés de notre aumônier, le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s. Même si le succès ne nous a pas souri nous avons fait quand même un voyage splendide, a souligné le frère Beaubien. Les nôtres furent salués à l'hôtel Empress, par quelques officiers du cercle canadien-français de Victoria et par l'un de nos anciens paroissiens, le Dr Gérald Moreau, professeur au Victoria College. Le lendemain du bonspiel, soit dimanche le 29 janvier, nos voyageurs assistèrent à la messe de 9 heures en l'église française St-Jean-Baptiste.

INITIATION LE 5 MARS

Celle-ci, **qu'on le remarque bien, est fixée au dimanche 5 mars à Maillardville, et non pas le 4 mars,** comme indiqué par erreur **dans le bulle**tin de janvier. Le 1er degré sera conféré par une équipe de notre conseil, tandis que les 2e et 3e degré le seront par le conseil de Maillardville. Nous avons actuellement 98 membres dans notre conseil. Il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'il serait possible d'augmenter ce chiffre. La chose est nécessaire si l'on veut que notre conseil continue à prospérer. Chaque frère connait certainement l'une ou l'autre personne qui n'est pas Chevalier de Colomb et parfois un mot placé juste au bon moment permet à un futur candidat à joindre notre organisation. De nouveau, on demande à ceux qui ont des applications pour cette prochaine initiation, de les apporter sans faute à la réunion générale du 20 février.

NOUVEL INTENDANT DU CONSEIL

Par suite de ses occupations, le frère Raymond Gaudry est dans l'impossibilité de continuer à remplir la charge d'intendant du Conseil. Le frère Albert Lefebvre a bien voulu accepter de le remplacer. Nos remerciements au frère Gaudry pour son dévouement et voeux de succès à son remplaçant.

BELLE INITIATIVE DU FRERE PAUL GAGNON

Lors de notre dernière réunion du mois de janvier, le frère Gagnon, président du comité des 6 Points, eut la bonne idée de présenter aux membres plusieurs films très intéressants et instructifs sur le curling. Bon nombre, surtout dans l'équipe des jeunes ont pu ainsi se rendre compte du chemin qu'il leur reste encore à faire pour devenir de vrais champions. Un merci cordial au frère Gagnon pour cette bonne idée.

PROCHAINE REUNION GENERALE

Le lundi 20 février, à 8 h. 15 précises. Une fois de plus, notre Grand Chevalier demande à tous d'être ponctuels.

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

LA TROUPE MOLIERE

Succès-surprise

Les ambitions artistiques et théâtrales de Mme Blanche Lambert, directrice de notre Troupe Molière, viennent d'être couronnées de nouveau succès.

Malgré des pluies torrentielles suivies de brumes épaisses qui couvrirent la ville de Vancouver pendant une dizaine de jours, notre Troupe, en peu de temps et comme par enchantement, prépara trois jolies pièces de théâtre:

Antigone (extraits), par Jean Anouilh; La Veuve, par Félix Leclerc; La peur des coups, par Courteline.

Antigone est une touchante tragédie de Sophocle. Elle fut jouée pour la première fois à Athènes, quatre cents ans avant Jésus-Christ. Créon, roi de Thèbes, avait défendu sous peine de mort d'ensevelir son fils révolté, Polynice. Mais Antigone, sa soeur, n'écoute que sa piété fraternelle et brave la défense royale. Le roi prononce contre elle l'arrêt de mort. Condamnée à périr de faim dans un caveau, Antigone se donne la mort elle-même... etc.

Cette tragédie est une oeuvre puissante. Le rôle d'Antigone est admirable. Son âme douce et tendre est faite *pour aimer et non pour haïr; son invincible courage en face de la mort; son irréductible fidélité à son amour fraternel* ont fait de cette princesse le type achevé de la fille héroïque. Mais c'était un rôle difficile à rendre: Mlle Suzanne Boisvert l'a parfaitement exécuté; elle fut constamment à la hauteur de la situation.

Nos auditoires, en général, sont peu familiers avec ces tragédies antiques, aussi il faut savoir gré au Dr Gaston Robinson, comme narrateur, de nous avoir mis au courant des rôles de chacun des acteurs. Il le fit sur un ton voix solennel, quelque peu mélodramatique, en conformité d'ailleurs avec le ton de la tragédie.

Tous les autres acteurs: Mme Alph. Vedel (La Nourrice), Mme Marie-Ange Chabot (Ismène), Michel des Closets (Hémon), Vincent Chouinard (Le Page), Thérèse Jantzen (La Tricoteuse), Lazare Moreau (Le Roi Créon), Emmanuel Chouinard (Le Garde), Paris Duval (Le Messager), Onil et Bertrand Lefrançois (Policiers), tous exécutèrent avec satisfaction leur rôle particulier.

On avait invité, pour la soirée, un adjudicateur expérimenté, dans la personne de M. Claude Treuil, professeur de français à l'Université de la Colombie. Il n'hésita pas à qualifier de petit chef-d'oeuvre l'exécution de la pièce suivante: "La Veuve". Peut-être la palme de la soirée reviendrait-elle à Mlle Jocelyne Marleau, qui joua le rôle principal de "La Veuve". D'un bout à l'autre de la scènette et sans se démentir, elle réussit parfaitement à laisser paraître une double émotion. D'abord une douleur apparemment profonde mais fictive pour son mari mourant, et ensuite une affection illicite mais prématurée et trop réelle pour le fermier "Boucle", rôle de Onil Lefrançois. Louise Boisvert (La Gardienne) plus ou moins complice avec la Veuve réussit à merveille à divertir l'auditoire dans cette histoire comico-tragique d'un mariage malheureux. Félicitations aussi aux autres acteurs qui contribuèrent au succès de ce "Petit Chef-d'Oeuvre". On leur avait attribué les rôles suivants: "L'Entrepreneur de Pompes Funèbres", par Raymond Coulombe; "Le Curé" par le digne Jean Labbé; "Le Docteur" par Raymond Chouinard.

Puis ce fut le tour de la 3ème pièce: "La Peur des Coups". C'est une comédie assez courte, mais très animée. Il n'y avait que deux acteurs: "Elle, Aglaé", par Mme Marie Fraser, et "Lui, le mari", par le Dr Gaston Robinson. Sur le bulletin paroissial, on avait annoncé: "Venez voir les colères du Dr Robinson". Personne ne fut déçu. L'histoire est simple bien qu'un peu pimentée. Dans une grande ville, une foule compacte assiste au lancement de fusées lumineuses. Et pendant que tous les regards sont attirés par les projectiles, un militaire par trop galant, placé juste à l'arrière d'Aglaé, se permet certaines familiarités déplacées sur elle. Son mari s'en aperçoit. De retour au foyer, les récriminations et les colères éclatèrent. Aglaé se défend: elle plus victime que coupable. Mais le mari se lance dans de véhémentes invictives contre son épouse et surtout contre le militaire licencieux. Il gesticule et jure à grands cris de faire expier au coupable son attentat à la pudeur d'Aglaé. Il se propose ni plus ni moins d'aller appliquer fortement son pied dans la partie postérieure du militaire quand ce dernier va parader dans les rues de la ville. Mais Aglaé, moqueuse, émet cependant des doutes sur les bravaches arrogantes et fort peu réalisables de son mari, plus vantard que courageux. Puis vers la fin de la pièce, le mari surexcité, saisit un manche à balai, arpente la scène à grands pas; il s'exclame et crie à tue-tête qu'il va briser les meubles, anéantir le militaire criminel, donner la bastonnade à son épouse, et ses fureurs vont même s'abattre sur le chat de la maison... Et le rideau tombe.

Longs applandissements; hilarité néral.

En dépit de la température inclémente, les paroissiens étaient assez nombreux à cette soirée. Notre trésorière, Mlle Suzanne Boisvert, attendait justement après cette centaine de dollars, somme remportée à la dernière soirée, pour couvrir des dépenses urgentes: achat de pièces de théâtre, de réflecteurs, etc. Mais l'objectif principal de notre Troupe Molière n'est pas cependant d'amasser des sous. Il consiste plutôt à aider les nôtres à garder et à aimer leur belle langue française.

Remerciements sincères à tous qui ont contribué au succès de notre dernière représentation, parmi lesquels il faut mentionner Mme Françoise Marchand, en charge du maquillage et M. Elie Savoie, notre président, et M. René Castellani qui se sont occupés de l'éclairage.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Salut, frères Chevaliers,

Le frère Silvio nous disait voilà quelques mois passés: "Comme c'est beau, la fraternité dans la joie". Le frère Roger peut aussi nous affirmer qu'il y a aussi, "Fraternité dans la peine", et que voir ses frères Chevaliers et Scouts au cortège de son père était vraiment édifiant, et il en est très reconnaissant.

Le R.P. Aumônier nous dit que la grand'messe du 19 fév. à N.-D. de Lourdes sera chantée pour le repos de l'âme de notre frère Jean Bruneau; tâchons d'y être nombreux afin de prier ensemble, pour ce frère dont nous manquons tant la gaieté.

RAPPORTS DES COMITES

Comité de la Jeunesse:

Les chefs préparent un déjeuner-communion pour le 26 février, à 9h. a.m., en notre salle. Vous êtes tous invités à vous rendre pour un bon déjeuner aux fèves au lard: $1.00 pour papa et 50 sous pour vos filstons... n'oubliez pas les candidats!

Comité de la Catholicité:

Avec l'aide du frère U. Charpentier on remarque une meilleure assistance au chapelet du lundi. Chez le frère A. Martin, un record de 47 priants est à battre, félicitations, et grand merci! de Notre-Dame de Fatima.

Le carême commence le 15 février, alors tâchons d'exercer notre esprit de foi en se mortifiant, surtout dans notre vie sociale durant ce saint temps; rappelons-nous que c'est le bon exemple qui compte.

Comité de Recrutement:

Ces frères se sont dépensés généreusement afin de faire de l'initiation du 5 mars, le plus grand succès possible. Les applications devront être signées avant la prochaine assemblée du 19 février pour les deux lectures requises.

La journée de l'initiation commencera par la communion suivie du premier degré et les degrés majeurs après dîner. Le frère secrétaire-financier vous avertit de vous mettre en ordre si vous voulez assister à cette cérémonie. Le Député d'Etat y est invité, et on nous promet un excellent banquet à Saint-Sacrement à Vancouver.

Comité de la Fraternité:

C'est avec regret que nous acceptons la résignation du frère Ed. Larose; merci pour votre bon travail Edmond, et tâche de nous revenir. Il nous fait plaisir d'annoncer que le frère Emile Morier a repris sa vieille charge. Son numéro de téléphone est LA 1-3369; servez-vous-en, si vous voulez recevoir une carte de messe, ou sa visite à l'hôpital.

Dorénavant, nos frères défunts seront exposés dans notre local, le dernier soir avant la messe funèbre. Tous les frères seront appelés à veiller le corps durant la nuit, afin de faire revenir une de nos belles traditions canadiennes-françaises.

Comité du Conseil:

On a organisé une soirée style cabaret pour le 11 février. Même heure, *même orchestre, même salle, même* prix. Venez vous amuser avant le carême à la coutume canadienne-française.

Comité de Publicité:

Le frère Nap. aimerait avoir les nouvelles des nouveaux bébés, anniversaires, voyages, événements de famille, promotions, etc., afin de les publier dans notre lettre mensuelle. On remercie "La Survivance" d'Edmonton qui ont l'obligeance de publier notre lettre dans leur beau journal.

Si le frère Fred Lafrance avait assisté à la dernière réunion il aurait emporté le "POT" de $20.00. Maintenant si le chanceux est dans la salle à l'assemblée du dimanhhe 19 février il sera $25.00 plus riche. C'est à vous de vous rendre.

Ecrivez ces dates sur votre calendrier s.v.p.:

Le samedi, 11 février, soirée sociale.

Le jeudi, 16 février, réunion de l'exécutif et des comités.

Le dimanche, 19 février, assemblée régulière, et café.

Le dimanche, 26 février, Communion à N.-D. de Fatima à 8h. suivie du déjeuner-communion à 9h. — Dans l'après-midi du même jour, Assemblée pour le Pique-nique international à Bellingham à 2h. p.m.

Le jeudi, 2 mars, Assemblée régulière.

Le dimanche, 5 mars. Initiation suivie des degrés majeurs, à Maillardville; le soir banquet à Vancouver.

Pour les intéressés, vous aurez peut-être l'occasion de voir notre chèvre au déjeuner, qui sait? C'est-à-dire si on peut l'apprivoiser pour ce temps-là.

Le dimanche, 19 mars, nous aurons l'assemblée régulière à laquelle nous pourront sans doute rencontrer nos nouveaux frères.

LE CHAPELET DU LUNDI:

Le 13 février, chez le frère René Gamache, 947 Blue Mt. Rd.,

Le 20 février, chez le frère Armand Bremner, 1309 Winslow,

Le 27 février chez le frère Roger Allard, 946 Rochester,

Le 6 mars, chez le frère Denis Albert, 215 Therrien.

Les préparations pour la "CABANE A SUCRE" sont en marche.

Nous étions heureux d'avoir notre cher aumônier avec nous à notre dernière réunion; puisse-t-il n'en plus manquer.

Votre fraternel serviteur,

"Tit Jean", G.C.

DONNELLY

M. et Mme Gilbert Gauthier ont été chercher leur bébé, Denise, qui était à l'hôpital à Edmonton, depuis 10 jours. M. Douglas Gauthier a suivi des traitements.

Mlle Cécile Daigle, institutrice, est hospitalisée à Edmonton. Mme Jos Lebeuf la remplace.

Mme J.-B. Béland suit des traitements à Edmonton.

M. Edouard a conduit son fils, René, à l'hôpital Général d'Edmonton.

M. et Mme Edouard Réquier sont les heureux parents d'un fils.

M. Jean Doucet et M. Raymond Thibeault ont passé une semaine à Edmonton à suivre des cours.

M. et Mme H. Maisonneuve accompagnés de Mme Zoel Côté ont passé une fin de semaine à Edmonton.

Une partie de cartes a eu lieu à la salle paroissiale, organisée par les Dames de Ste-Anne, on a joué au "whist" ce qui fut apprécié de tous.

M. Réal Lefèvre a vendu une maison à M. Roger Chauvette. M. Richard en fit le transport.

M. et Mme Adélard Rouleau sont allés passer l'hiver au camp de M. H. Maisonneuve.

M. Gilbert Gauthier a fait l'acquisition de la terre de Mme Lessard, de Californie; cette dernière va passer les mois d'hiver parmi ses amis.

MARIE-REINE

Le 31 janvier dernier, le secteur des paroisses de Falher, Marie-Reine et Saint-Isidore a tenu sa soirée de prière et de méditation à l'église paroissiale de Marie-Reine. Il s'agissait donc de la récollection mensuelle des membres de l'Action rurale sous la direction de M. l'abbé Arthé Guimond, curé de Nampa. Le prédicateur présida les prières et suggéra les réflexions sur le rôle et l'influence du militant de l'Action catholique dans le milieu rural et parmi les gens de toute confession religieuse. Une assistance d'au moins 65 personnes assista à la grand-messe du soir qui clôtura cette courte retraite. M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de Falher et le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., étaient à la disposition des paroissiens pour les confessions. Remerciements à tous les participants et appréciation de tous les dévouements déployés à cette occasion!

* * *

Dimanche le 5 février était la journée mensuelle des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc à l'église. Chemin de la croix présidé par un membre officier, M. Jean-Paul Tremblay et suivi par les assistants de la grand-messe paroissiale. Le drapeau Lacordaire rappelle à tous l'existence d'abord du mouvement des abstinents dans la paroisse et dans la région de Rivière-la-Paix, et invite aussi à la réunion mensuelle qui suivra nécessairement dans la soirée. En effet, tous les membres présents dans la paroisse étaient fidèle au rendez-vous du soir au foyer de M. et Mme Jean-Paul Tremblay, vice-président du cercle local. Un forum intéressant sur la personnalité d'un Lacordaire fut l'activité principale de l'assemblée.

* * *

Comme dans tous les districts scolaires qui tiennent en ces temps-ci de l'année les assemblées régulières, ainsi à Marie-Reine, la Commission scolaire No 4971, de la division No 10, de Peace River, convoqua les contribuables mardi soir le 7 février. Il s'agissait d'abord d'élire un commissaire en remplacement de M. Fortunat Levasseur, sortant de charge. Le président et le secrétaire d'office, M. Oscar Labrie et M. Jules Chabot, procédèrent aux élections légales, puisque deux nominations proposaient M. Louis Auffray et M. Adrien Fournel. Sur 272 votants, par une voix de majorité, le choix fut porté sur M. Adrien Fournel. Félicitations au nouvel élu et remerciements à M. F. Levasseur pour ses trois ans de mandat à la cause scolaire! Par une salle de classe remplie, les assistants avaient la joie de voir M. l'inpecteur, M. W. D. McGrath, de Peace River, Alberta. Des questions d'intérêt local reçurent des réponses satisfaisantes de la part du représentant de la Division scolaire.

NOS MALADES

Les bébés de M. et Mme J. P. Tremblay et de M. et Mme G. Blanchette ont fait un séjour à l'hôpital.

MORINVLLE

Mercredi, le 8 février dernier, se tenait à l'auditorium de l'école Thibault, une réunion de parents et professeurs, ainsi que de quelques élèves de la Haute Ecole.

Cette assemblée, organisée par les membres de l'Action rurale, était présidée par M. Paul Hogue, un coparoissien. Mme Hector Gibault et M. Ernest Houle, président de la commission scolaire, représentaient les parents; Mme Roméo Froment, et M. Georges Lavallée, respectivement professeurs de la cinquième et de la onzième années, tenaient le rôle du corps enseignant, tandis que MM. Guy St-Germain et Réal Bordeleau, étudiants, représentaient la gent estudiantine. Enfin M. Matthias Tellier était maître de cérémonie pour le panel en français.

Le sujet à l'étude était: **L'orientation des jeunes dans leurs études et dans leur future vocation.**

Après un mot de bienvenue de M. le président, la réunion débuta par le panel en français, suivi d'une causerie en anglais, qui donna M. Octave Himschoot, un de nos commissaires d'école. Cette assemblée symbolisant très bien cette entente merveilleuse, qui, pour le bienfait de nos jeunes, devrait toujours exister entre parents et professeurs, même si ceci demande parfois des sacrifices de part et d'autre. Les assistants ont été invité, par la suite a donner leurs opinions sur l'importance de l'orientation. Parmi la nombreuse assistance, nous remarquions, tout d'abord, nos deux chefs spirituels, les RR. PP. Léopold Desgagné, c.ss.r., curé et Z. Lévesque, c.ss.r. vicaire; M. le maire A. Soeteart; M. Paul-Emile Brochu, sec. de la commission scolaire; les membres du corps enseignant; M. Dufault, gérant de la librairie Fides; ainsi que M. Levasseur employé de cette librairie; un groupe de membres de l'Action rurale de Vimy et enfin M. Antoine Bouchard, cousin du Père-curé et sa fillette Gaétane, de St-Isidore.

Cette assemblée coincidait avec une magnifique exposition de livres, que tenait la librairie Fides. M. Dufault, gérant de cette librairie, a rappelé à l'auditoire, que Fides n'est pas une compagnie pour faire de l'argent, elle a une oeuvre beaucoup plus formatrice... celle d'alimenter les coeurs et les cerveaux, tout en donnant une plus profonde connaissance de notre langue maternelle et celle aussi de maintenir avec force nos traditions chrétiennes.

Notre pasteur, le R. P. Desgagné, c.ss.r. a tiré la conclusion de cette intéressante soirée, en rappelant aux parents et aux professeurs, l'importance primordiale, pour eux, d'orienter les enfants d'après leurs aptitudes et leurs goûts.

Un délicieux goûter, auquel avaient contribué les militants et sympathisants de l'Action rurale de Morinville, était préparé et servi par Mme André Sabourin. Ses filles, Cécile et Gisèle ainsi que Claire Hogue et Dora Casavant l'aidaient dans son travail.

Espérons qu'avant longtemps une soirée semblable nous rassemblera encore.

* * *

Que les parents n'oublient pas notre festival de la chanson française, dimanche le 19 février prochain à l'Auditorium du Jubilé, à 2 heures. Pour vous mettre l'eau à la bouche, ajoutons que nos petits garçons y chanteront, en plus de tout le reste, une rengaine très drôle et pourtant très réaliste: "Des p'tits gars, qui ne r'-muent pas, il faut enfermer ça".

Cette chanson, sera pour nous, une consolation, mamans, qui nous nous plaignons que nos p'tits gars sont tapageurs, criards voire même détestables à l'occasion. Comme dans la chanson, la psychologie de l'enfant, nous dit bien, que lorsque nos p'tits gars sont ainsi, ils sont tout simplement normaux.

Cassez-nous alors la tête, p'tits gars, et demeurez normaux... pourvu que le Bon Dieu nous donne la patience de vous endurer!

* * *

M. et Mme Firmin Devolder sont revenus de leur voyage en Californie. Ils y étaient partis le 11 janvier dernier.

* * *

Mme John D. Bokenfohr est revenue à son travail, chez M. Henri Daignault, marchand général, après avoir passé un mois chez M. et Mme Emile Pelletier, de Fort Sask.

M. Donat Bouvier, employé de Nordhiemer Spring Service d'Edmonton, sera absent de son travail pour quelques semaines. Il a subi des brûlures assez sérieuses lorsqu'en travaillant sur un char, ce dernier fit explosion.

* * *

Mardi le 7 février dernier, à l'occasion de l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne, dirigée par notre aumônier, le R.P. Z. Lévesque, c.ss.r., on nous a appris qu'avant longtemps, nous aurions à Morinville, une vente de pâtisseries, semblable à celle que nous avons eue, au mois de janvier à Edmonton.

Mme Matthias Tellier est devenue conseillère des Dames de Ste-Anne, **en remplacement de Mme Léon Riopel.** Celle-ci demeurera directrice du coeur de chant de ces dames.

FALHER

DECES

Mme Lumina Laflamme est décédée à Edmonton, dimanche le 5 février, à l'âge de 81 ans. Son service eut lieu en l'église Sainte-Anne de Falher, jeudi le 9 à 10h.30 a.m.

La messe de requiem fut chantée par le R.P. Denis Hébert, d'Edmonton, assisté des abbés W. Dubé, curé, et Ls Quirion, vicaire. Le chant était sous la direction du R.P. Forget, o.m.i. avec Mme P.-A. Sicotte à l'orgue.

Portaient le cercueil: MM. Jos I. Aubin, Lucien Labbé, Pierre Laflamme, Emile Bachand, Clément Aubin, Omer Laflamme, René Laflamme portait la croix.

Mme Laflamme laisse dans le deuil: son époux, Arthur Laflamme, du Foyer Youville de St-Albert; cinq filles: Mme Bernier (Alma) de Fall River, Mass.; Mme Jos I. Aubin (Lucienne); Mme Lucien Labbé (Antonia); Mme E. Hébert (Simonne); Mme Pierre Laflamme (Noella); deux garçons: Lorenzo, de Falher, et Robert, de Girouxville. Une soeur, Mme Anna Chabot, de Fall River, Mass., et deux frères: Albert Boutin, de Montréal, et Désiré Boutin, de St-Fabien; 28 petits-enfants et 11 arrières petits-enfants. Les funérailles étaient sous la direction de Connelly-McKinley.

A la famille en deuil nous réitérons nos plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

La famille Laflamme désire, par la voix de "La Survivance", remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de leur regrettée mère.

Sept jeunes filles prennent l'habit des Soeurs de Sainte-Croix à Falher; une huitième à Ottawa.

Dimanche, le 5 février, avait lieu dans l'église Ste-Anne de Falher, une imposante cérémonie durant laquelle sept jeunes filles demandèrent de revêtir l'habit des Soeurs de Ste-Croix et d'y commencer les exercices du Noviciat.

Ce furent:

Paulette (Sr Marie Robert-de-la-Trinité): fille de M. et Mme Robert, de St-Isidore;

Hélène (Sr Marie Bernard-du-Sauveur): fille de M. et Mme Omer Rivard, de Bonnyville;

Léonie (Sr Marie Jean-René): fille de M. et Mme J.-P. Campeau, de Fort-Kent;

Françoise (Sr M.-Jacques-du-Sauveur): fille de M. et Mme H. Johnson, de Donnelly;

Brigitte (Sr M.-Brigitte-de-l'Immaculée): fille de M. et Mme L. Bergeron, de St-Isidore;

Francine (Sr Marie-Diane): fille de M. et Mme H. Parker, de Falher;

Louise (Sr M.-Louise-Hélène): fille de M. et Mme A. Tardif, de St-Paul.

Une huitième postulante, Mlle Maureen Fuelkell, de Wagner, prendra le saint habit, le 16 février, à Ottawa.

La cérémonie de vêture se déroula dans toute sa simplicité sous la présidence de S.E. Mgr Routhier, o.m.i., assisté des RR. PP. Jean Marsan, recteur du Collège N.-D. de la Paix, et Lucien Lafontaine, curé de Donnelly.

Etaient présents au choeur: MM. les abbés W. Dubé, curé de Falher; M. Baril, curé de McLennan; J. Laberge, curé de Fort-Kent; C. de Champlain, curé d'Eaglesham; A. Guimond, curé de Nampa; G. Tardif, curé de Lafond; les RR. PP. G. Goyette, o.m.i., A.-M. Parent, c.ss.r., A.-M. Bugeaud, o.m.i., Benoit Frigon, curé de Girouxville, J. Campagna, curé de Guy et A. Turenne, o.m.i.

Le R.P. A. Bouchard, o.m.i., remplissait l'office de commentateur durant la cérémonie.

Après la Sainte Messe, célébrée par Son Excellence, les novices et leurs parents se rendirent à la salle paroissiale pour jouir en famille d'un succulent souper à la dinde préparée par les Dames de Ste-Anne de Falher. Sincères remerciements à ces dévouées organisatrices.

Nos félicitations à ces jeunes filles qui consacrent leur vie au Seigneur ainsi qu'à leurs généreux parents qui font à Dieu un don si cher.

Les Soeurs de Ste-Croix remercient tous ceux qui ont honoré de leur présence les nouvelles élues que le Seigneur leur confie.

ST-JOACHIM

Afin de prouver notre appréciation aux RR. PP. Oblats qui se dévouent depuis toujours au service de la paroisse, nous devons nous faire un devoir de reconnaissance en assistant nombreux à la soirée qui a été préparée par les membres du Club Alouette, à l'occasion du 100e anniversaire de la mort de leur fondateur Mgr de Mazenod.

Donnons-nous tous rendez vous à la salle paroissiale pour vendredi à 8h.15 p.m. et prouvons à nos Pères qu'on se souvient...

Sur l'invitation du R.P. Curé, les membres de la chorale, les marguilliers, les placiers et quelques autres personnes reliées au service de la paroisse se rendaient, jeudi soir, à la salle Captain's Cabin pour leur banquet annuel.

Après un succulent repas, apprécié par tous, M. A. Thivierge, président agissant comme maître de cérémonie, remercie le Père Thibault pour leur avoir offert ce banquet et demande au maître de chant, M. Louis Desrochers, d'adresser la parole. Celui-ci dit son appréciation pour les services que lui rend l'organiste, Mme A. Brissette, et aussi pour tous les membres de la chorale, les encourage à continuer d'être fidèles aux pratiques et mentionne les anciens membres qui sont une inspiration pour les nouveaux.

Le R.P. Thibault remercie tous et chacun pour leur dévouement en mettant de la beauté aux cérémonies de l'Eglise. La gaieté régna durant la soirée récréative qui suivait et qui comprit danses, jeux et chants d'ensemble.

On demande d'encourager les jeunes qui auront un Festival français à l'Auditorium du Jubilé, dimanche prochain à 2h. p.m.

Le 21 février il y aura un grand concert d'orgue exécuté par M. H. Farmer. MM. Lucien et Maurice Lorieau, ainsi que Mlle Aline Blain seront les artistes invités. On compte sur votre présence. Les billets sont en vente au presbytère, où chez Pépin et Fils, avenue Jasper.

Lundi soir le 20 février, le Dr Joseph Moreau, commissaire des Ecoles Séparées, donnera une conférence sur l'éducation, dans la salle paroissiale à 8h.30 p.m. Les parents sont spécialement invités. L'organisation est sous les auspices du CFM.

Dimanche prochain, M. Louis Protti donnera une causerie pour les membres du Club Dollard. Le sujet sera "préparation économique" qui fait partie des cours de préparation au mariage.

Bon voyage au Dr et Mme C. Lefebvre qui partaient, mercredi, pour une vacance de trois semaines à Phoenix Arizona et Los Angeles.

Les gagnantes du téléphone bridge qui fut organisé dernièrement par Mme Conrad Cousineau sont: 1er prix, Mlle Simonne Blais; 2ème prix, Mme Alex Ouimet, de Villeneuve; 3ème prix, Mme Lucien Gamache.

Le carnaval de dimanche dernier fut un succès grâce aux Foyers Chrétiens (CFM) qui en avaient l'organisation et M. G. Baril la direction.

Baptême: Denise-Monique, fille de M. et Mme Jean Théroux. Parrain et marraine: M. Albert Miller et Mme W. Bowel.

TANGENTE

Rapport de la paroisse:

Population catholique 437;

Un pensionnat et 5 religieuses grises de la Croix; une école de 4 classes; trois religieuses enseignantes et un surveillant. Les grades 7, 8, 9 ont 23 élèves (10 garçons et 13 filles). Du grade 1 au grade 6 il y a 73 élèves (38 garçons et 35 filles).

Durant l'année il y a eu:

15 baptêmes, 6 mariages, 11,000 communions, 4 cercles de l'Action rurale avec 37 membres, 25 dames forment la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Il y aura dimanche prochain le 19 février, à la salle de l'A.A.T., un bingo au profit de la paroisse. Une invitation spéciale à nos amis des paroisses environnantes.

Samedi le 11 février, une messe était chantée en l'honneur du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Armand Bedard. L'église était bien décorée à cet effet.

Dimanche le 12, il y aura réception de la parenté chez M. et Mme Bédard.

La famille de M. et Mme Bédard compte 18 enfants vivants. Félicitations à ces courageux parents.

Le 5 février, un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. et Mme Théophile Legault à l'occasion du 60e anniversaire de naissance de M. Legault. Les jeunes s'amusèrent bien, tandis que les plus vieux jouèrent une bonne partie de "500". Tous se séparèrent enchantés de cette soirée.

A l'hôpital de Westlock est gravement malade M. Cyrille Thibault.

M. et Mme Henri Bonin sont de retour en leur demeure après quelques mois passés au chantier de M. F. Tremblay, à Fort St. John. M. Boivin avait dû subir une opération à l'hôpital de Spirit River.

Annonces classées

CONSEILLER DEMANDE

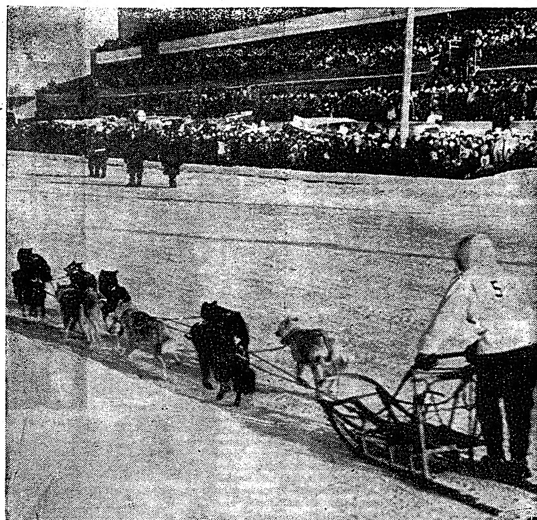
De bonne présentation, personnalité engageante et possédant automobile. Répondez en mentionnant votre religion, âge, expérience et références. Réponses confidentielles. C.P. 32, La Survivance, 10010-109 rue, Edmonton.

TERRE A VENDRE

A 3 milles du village de Ste-Lina, sur la grande route. Pour plus d'informations écrivez à Aline Bougie, 1714-40th Ave., San Francisco, 22, California, U.S.A.

Vienne. — Trois adolescents tchécoslovaques, âgés d'environ 16 ans, ont essayé, le 27 janvier, à la pointe du revolver de faire dévier un avion de sa course et de le faire diriger vers un aérodrome des pays capitalistes.

Les 3 adolescents ont menacé de leurs pistolets les membres de l'équipage peu après le décollage, en leur ordonnant de quitter leur trajet Prague-Bratislava et de se diriger vers l'ouest. Une bagarre a suivi, au cours de laquelle le co-pilote, le radiotélégraphiste et un passager ont été blessés par les mutins. Ces derniers ont été maîtrisés et ramenés à l'aérodrome de Prague.



Le Dr Roland Lombard, vétérinaire de Auburndale, Mass., conduit ses chiens à la victoire lors du Tournoi international de Québec. Son attelage a vaincu tous ses rivaux en parcourant la distance en 6h. 34 minutes et 20 secondes, soit 14 minutes et 58 secondes en avant du second compétiteur.

PICARDVILLE

Nous sommes heureux d'annoncer que la petite Florence St-Louis est sortie de l'hôpital et est en bonne voie de guérison chez ses parents et sera guérie complètement.

Mme Amédée Garon se rétablit tranquillement. Il y a déjà quelques semaine qu'elle est hospitalisée à Edmonton.

MM. A. Riopel et Lucien Boucher font actuellement un séjour à l'hôpital de Westlock, ainsi que M. C. Thibault, de Tangente, beau-père de ce dernier, il est gravement malade.

Mme W. Lamarche est encore à l'hôpital de Westlock. Elle a eu une attaque cardiaque à la fin de décembre. Elle se remet petit à petit.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

M. et Mme Benoit St-Louis sont les heureux parents d'un garçon né à Westlock le 7 février. Félicitations.

Mlle Lucienne Boucher fut couronnée reine des UFA, vendredi, au cours d'une soirée à la salle municipale. Elle a remporté la victoire sur ses rivales: Mlles J. Vallière et Isabelle Leroux.

M. et Mme R. Thibault en visite chez M. et Mme L. Boucher.

M. et Mme R. Harris chez leurs parents M. et Mme P. Cloutier.

BEAUMONT

Nous sommes heureux de savoir que Mme Alcide Magnan et Mme Claire Rivard soient revenues de l'hôpital.

M. et Mme Georges Goudreau ainsi que M. et Mme Laurent Goudreau sont revenus de leur long voyage aux Etats-Unis et au Mexique.

Le bonspiel des dames eut lieu vendredi, samedi et dimanche dernier. Les gagnantes furent: 1er prix, l'équipe de Mlle Gracia Hinse et de ses trois belles-soeurs: Mmes Gilbert Henri et Denis Hinse.

2e prix: l'équipe de Mlle Juliette Gobeil, Mmes Rosaire et Albert Tessier et Mlle Florence Labonté.

3e prix: l'équipe de Mmes Rémi Rivard, Alexandre Maisonneuve et Smith.

4e prix: Mmes Cyril Lavigne, Alexandre Bérubé, Gérard St-Jacques et Claude Morin.

Félicitations aux heureuses gagnantes.

Dimanche soir, les Dames de Ste-Anne organisèrent une partie de cartes au profit de la paroisse, au Centre social; elles auront leur bazar prochainement.

PLAMONDON

LES BULLETINS SCOLAIRES

Le 7 février, l'école retentissait de bruits différents. C'était en effet, une journée spéciale car cet après-midi, les parents venaient chercher les bulletins de leurs enfants.

Invités par lettre, les parents se rendirent pour avoir une entrevue avec les maîtres et maîtresses de leurs enfants, selon les rendez-vous fixés par la principale et le vice-principal de l'école. Ils ont certainement bien répondu aux invitations car le 90 pour cent des parents sont venus.

Les entrevues se déroulèrent de 12 h. 30 jusqu'à 5 h. 45 pour les institutrices avec un grand nombre d'élèves. Comme les élèves se réjouissaient d'un congé, les parents et le personnel enseignant aussi, goûtaient aux joies d'une journée remplie de succès et de bonne entente.

Pour la première fois, peut-être, les parents ont pu pénétrer dans l'école et ont pu voir personnellement le beau et moins beau travail qui s'y fait. D'un autre côté, les instituteurs ont pu mieux voir l'activité de leurs élèves à la maison surtout en ce qui concerne les devoirs. En plusieurs cas ils ont découvert des qualités et des défauts qu'ils n'avaient pas reconnu chez leurs élèves. En somme, parents et professeurs ont reçu leur récompense en voyant le succès de leurs enfants, ils ont senti une consolation de savoir que pour les enfants qui ne réussissaient pas bien, il va y avoir des essais pour les corriger.

On peut se féliciter parce qu'un grand pas a été fait envers l'éducation et l'amélioration des jeunes.

LA REUNION ANNUELLE

Il y a eu, dans le gymnase, le 10 février, la réunion annuelle du district de Plamondon. Les buts de cette réunion étaient d'élire un nouveau commissaire, d'entendre les rapports sur l'administration de l'école et de la commission scolaire ainsi que des explications sur la centralisation.

A 8 heures, le président de la Commission, M. Claude Gauthier, ouvrit la réunion. On élisit M. Roméo Piquette comme président de cette assemblée puis on procéda à la lecture des minutes de la dernière réunion, puis les reports. Un item d'un intérêt spécial fut l'annonce de l'enrôlement, pour l'an prochain de 50 élèves au grade I.

Une fois les questions pressantes terminées, le président ouvrit les débats pour la nomination d'un nouveau commissaire. Les personnes nommées furent Mme Robert Piquette et M. Dewey Plamondon.

Pendant la demi-heure officiellement ouverte pour d'autres nominations, M. Paul Chauvin, commissaire de Legal, nous a entretenu sur la centralisation. Ses explications ont aidé à clarifier les dangers de cette chose.

A la fin de l'heure, on compta les votes puis on rencontra les visiteurs de Legal et de Morinville. M. Pillon, secrétaire de l'Association des écoles bilingues nous charma par ses félicitations pour le progrès de notre école et de l'intérêt manifesté par les paroissiens. Parallèlement, M. Hugues, de Morinville, a exprimé sa surprise de voir au-dessus de 200 personnes présentes, puis il a dit quelques mots sur la beauté et l'utilité de la langue française. M. le curé de Morinville a montré son appréciation de l'Alberta et a prononcé quelques paroles d'encouragement. Nous étions très heureux d'avoir parmi nous ces distingués visiteurs et nous les remercions du fond du coeur de s'être dérangé pour nous.

Puis on annonça le gagnant. Ce fut M. Dewey Plamondon qui obtint le plus grand nombre de voix. Après quelques mots de remerciement de la part du nouvel élu et quelques motions pour améliorer les conditions de l'école, on clôtura la réunion.

NAISSANCE

M. et Mme Léo Bourassa à l'occasion de la naissance de leur petite fille et de leur petit garçon, le 28 janvier.

CARNAVAL

Il y aura un carnaval sur glace le 4 mars. Il sera organisé par le comité du sport. Ce soir là, on couronnera une reine. Il y aura aussi une partie de hockey, des jeux et une mascarade. Nous espérons que cela intéressera beaucoup de gens.

A Ottawa

(suite de la page 1)

couler le bois abattu en cette saison. De plus en plus nombreux sont ceux qui préfèrent leur chômage, plutôt que de travailler en hiver. De plus en plus les bûcherons organisent leur vie en fonction de ces mois d'immobilisation. Le rapport précise toutefois que ce phénomène est tout à fait normal car en dépit des vêtements très chauds et d'une nourriture scientifiquement composée pour lutter contre les températures très basses, le travail sur les coupes durant les mois de l'hiver rigoureux est certainement pénible

* * *

Le ministre des travaux publics fédéral a révélé que le relevé technique sur la possibilité de réaliser le Canal de Chignecto ont commencé avec l'aide des ingénieurs des gouvernements fédéral et du Nouveau-Brunswick. Une rencontre entre les techniciens doit avoir lieu très prochainement. On estime que les travaux qui permettront de couper l'isthme de Chignecto à la frontière de la Nouvelle-Ecosse peuvent atteindre plus de 150 millions de dollars, mais qu'un tel canal réduirait de 480 milles le trajet actuel entre Montréal et St-Jean dans le Nouveau-Brunswick qui est en ce moment de 1,403 milles. Un grand nombre d'industriels sont prêts à investir de l'argent dans des industries qui pourront se créer à la suite de l'ouverture du canal.

* * *

On a noté au cours des premiers mois de l'année financière écoulée une augmentation sensible des annulations du droit à l'assurance chômage. Cette augmentation est de l'ordre de 25% environ. Il s'agit d'une part de fraudes évidentes, et d'autre part, de personnes qui étaient soit des parents de l'employeur, soit qui travaillaient sans contrat.

Politique internationale

(suite de la page 1)

décident de la pluie et du beau temps à Manhattan se soucient fort peu des règlements lorsque leur propre position est en jeu.

Nous allons bientôt assister à une controverse autour de l'Algérie. Les Afro-asiatiques, à l'exception des africains parlant français, qui se rallient plus volontiers aux promesses du général de Gaulle, vont exiger que l'ONU intervienne, soit pour imposer une solution, soit pour contrôler le référendum. Le tout est de savoir si Paris va accepter ce contrôle international, le contrôle du "machin" comme disait, avec tant de mépris, le général de Gaulle. Et qui si la France refuse le contrôle de l'ONU? Comment vont réagir les Afro-asiatiques, toujours en quête d'un pays à libérer, à défaut de pouvoir libérer leurs gens de la misère. Et quelle sera l'attitude de la Russie? Celle-ci pour l'instant semble appuyer le GPRA, mais en sera-t-il encore ainsi demain, si entretemps, acculée, la France lui fait des propositions?

Il y a d'ailleurs encore une autre inconnue dans le problème algérien. C'est l'Espagne, dont on ne connait pas, à l'heure actuelle la politique à l'égard de l'Algérie, mais qui semble, pour le moins, ne pas trop priser une éventuelle indépendance complète. Cela aussi serait dans la ligne de la politique espagnole qui se voit menacée sur l'autre rive de la Méditerranée par une force devenant singulièrement plus puissante et plus offensive. Il y a à Grenade et ailleurs, sur la côte méridionale, trop de souvenirs qui rappellent la domination arabe, pour que Madrid n'y pense pas. La politique d'un pays s'inscrit dans sa situation géographique qui elle domine son histoire. Géographie et histoire sont là pour prouver que l'Espagne garde un oeil vigilant sur l'Afrique du Nord. Ne l'oublions pas.

L.B.

(UM)

La semaine de quatre jours est inévitable

Ottawa. — Le président de la Fédération du service civil, qui compte 86,000 fonctionnaires fédéraux, a déclaré que la semaine de travail de quatre jours pour les fonctionnaires "est inévitable".

M. Fred Whitehouse, qui parlait devant un groupe de fonctionnaires a dit qu'il faut aujourd'hui discuter avec sérieux la possibilité de la semaine de travail de quatre jours, avec la même paie, dans un avenir rapproché.

Il a dit que la réduction de la semaine de travail est inévitable si l'économie du pays doit être remodelé pour convenir à l'âge de l'automatisation.

Il y aura plus de loisirs grâce à l'automatisation, dit-il, mais les travailleurs devront retirer la même paie si l'on veut les rendre capables d'absorber la production.

Protestations de 3 évêques espagnols

Madrid. — Trois évêques catholiques ont protesté contre un projet de loi sur la presse qu'ils jugent incompatible avec les enseignement de l'Eglise, ont déclaré des informateurs catholiques.

Ces évêques sont membres du Conseil national espagnol de la presse, qui a vu à la préparation de ce projet de loi.

On croit que l'un des articles qu'ils réprouvent a pour objet de juger commo infraction le fait d'attaquer ou de déprécier les lois, les principes, les personnes, les forces armées et l'Etat.

L'évêque de Malaga, Mgr Angel Gerrara Oria, l'évêque de Ciudad Real, Mgr Juan Hervas, et l'évêque auxiliaire de Lugo, Mgr Antonion Ova De Echave, auraient fait connaitre leurs vues dans une note qu'ils ont adressée au Conseil. Ils n'ont pas participé à la réunion du Conseil qui a eu lieu en ce jour.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1961

16. La famille de M. George Bourque, de Lac-la-Biche
17. La paroisse Nötre-Dame des Victoires de Vimy
18. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
20. Coventum de Rhétorique, classe 1954 - 60, Collège St-Jean
21. La famille de M. et Mme Geo LeClair, d'Edmonton
22. L'Ecole Consolidée de Falher
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville
24. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
25. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
27. Le personnel de la banque de Montréal de Falher
28. Le diocèse de St-Paul.

Le procès de l'Eglise

Christopher Hollis raconte les étapes de sa conversion de l'Anglicanisme

Je fus éduqué par mes bons parents dans la religion anglicane et ce n'est qu'à l'âge de 22 ans, quand j'avais terminé mes études à Oxford, que je voulus me faire catholique.

De par sa nature, l'Eglise catholique ne peut être comprise que de l'intérieur et les raisons pour lesquelles un converti devient son adepte sont très différentes.

Il existe en réalité deux problèmes fondamentaux: le Christ est-il le Fils de Dieu ? L'Eglise catholique est-elle l'Eglise du Christ? Ces deux problèmes sont importants, mais le premier est évidemment le plus important. Car si le Christ n'est pas Dieu, ce serait une tâche bien secondaire que celle de constater si oui ou non il a fondé une Eglise. Le fait d'admettre la divinité du Christ implique donc l'acceptation d'une chaîne de conséquences logiques.

Cependant, nous devons avant tout admettre l'existence de Dieu. Nous devons comprendre la nature particulière de l'homme, en vertu de laquelle (qu'il accepte oui ou non la chute historique initiale), il naît dans le péché originel, c'est-à-dire, dans ce dualisme étrange qui le rend à chaque instant conscient du contraste qui existe en lui entre ce qu'il est et ce qu'il devrait être.

C'est précisément en constatant ce contraste, que dans les temps antérieurs à l'Incarnation, parmi les esprits les plus profonds de tous les pays, surgirent sous une forme ou une autre les questions angoissantes au sujet d'une quelconque mais réelle intervention de la divinité dans l'activité de l'homme. Dieu avait laissé le genre humain dans une situation qui devait susciter l'imploration d'un secours à venir. Si celui-ci n'était point venu, il y aurait eu pour ainsi dire comme un signe que l'oeuvre de Dieu n'était pas complète.

D'autre part, une fois admise la réalité de la chute primitive et la possibilité d'une Rédemption, le premier mouvement instinctif aurait été celui de nous demander pour quelles raisons la Rédemption n'avait pas suivi immédiatement la chute de l'homme. En effet, pourquoi fut-il permis que d'innombrables générations aient vécu dans l'ignorance du grand événement qui donne un sens à l'histoire de l'humanité? Il est impossible d'y répondre; mais lorsque nous jetons un regard sur les grandes religions et les philosophies pré-chrétiennes et que nous voyons leurs aspirations par des voies diverses à une révélation ultérieure, il nous semble qu'on peut dire que celle-ci a été retenue d'une certaine façon jusqu'au moment où l'homme l'ait demandée par des paroles plus ou moins explicites.

Toutefois, le fait que l'homme aurait réclamé cette révélation ne prouve pas encore qu'elle est vraie. Les affirmations contenues dans l'Evangile doivent être examinées quant à leur vitalité et les faits rapportés doivent être vérifiés selon leur vérité historique. Je pense que tout cela peut se faire. Et même si, à première vue, il semble que l'histoire du Christianisme doive exclure la possibilité de trouver une explication à ces événements plus que certains, il est toutefois impossible de trouver une autre interprétation que l'interprétation chrétienne. Le phénomène de la naissance de l'Eglise du néant et de son développement en contradiction avec toutes les prévisions humaines dans l'espace de trois siècles jusqu'à devenir une puissance spirituelle indestructible dans le monde romain, se présente comme un événement extraordinaire et jamais rencontré dans l'histoire.

Je ne dispose pas d'un seul et unique argument pour justifier mon adhésion à la révélation chrétienne. Il existe, au contraire, une série d'arguments convergents. Peut-être qu'aucun de ces arguments, pris isolément, n'aurait suffi à étayer ma conviction, mais c'est leur ensemble qui m'a persuadé.

Si donc le Christ est Dieu, il est certain qu'il a fondé l'Eglise. Cette fondation est l'autre aspect le plus discuté de toute l'histoire. Cette Eglise peut-on la trouver de nos temps, et où peut-on la trouver?

Personnellement, je ne trouve pas beaucoup de force dans les arguments de supériorité morale des catholiques vis-à-vis des protestants. Nous savons que l'Eglise catholique est la génératrice de saints, mais pour moi cela ne suffit pas pour prouver la supériorité des catholiques aux protestants. Me plaçant sur un plan général, je ne saurais dire, franchement, si en moyenne, les catholiques sont meilleurs que les protestants. J'ai connu des protestants qui étaient très bons et de mauvais catholiques. Toute généralisation rigoureuse me semble un argument d'une valeur discutable. Il est indéniable qu'il y a certains protestants qui, pris individuellement, sont de vrais chrétiens, dans ce sens qu'ils adhèrent totalement à l'Evangile et qu'ils acceptent la divinité du Christ. Mais il n'est pas permis de prétendre que nécessairement tout individu doive appartenir physiquement à l'Eglise catholique pour affirmer sa foi chrétienne. Il suffit de noter qu'aussi bien le Pape régnant que son vénéré prédécesseur ont porté explicitement témoignage à la sincérité de la foi des chrétiens non-catholiques.

Mais si dans les autres croyances à caractère individuel nous découvrons quelques personnes qui sont de vrais chrétiens, nous devons bien reconnaître la présence d'autres, qui tout en occupant des positions éminentes, nient les doctrines et les vérités chrétiennes les plus fondamentales.

C'est ainsi que dans une telle discordance d'affirmations on ne peut jamais savoir où l'on se trouve. Au contraire peut-on proclamer sans aucune équivoque que l'Eglise catholique est l'unique institution dont nous pouvons être certains qu'elle témoigne de la divinité positive du Christ. Voilà le motif pour lequel j'accepte que l'Eglise catholique romaine est l'Eglise fondée par Jésus-Christ.

Comme adepte de la vraie Eglise, je suis disposé à croire de toute ma volonté aux miracles du Christ, même au plus petit, du moment qu'il en existe un témoignage. S'il est le Fils de Dieu il ne peut y avoir le moindre doute qu'il ait marché sur les eaux et qu'il ait changé l'eau en vin. Ainsi il existe aucune dfficulté d'admettre l'enseignement de l'Eglise, la succession apostolique ou le primat de Pierre.

Il est vrai que des savants de bonne foi ont discuté longuement sur ces problèmes particuliers, mais les résultats de ces controverses ne me semblent pas suffisamment claires pour justifier une adhésion ou un refus définitif dans ce domaine.

Quant à moi, l'argument le plus fort est simplement celui-ci: le Christ-Dieu a fondé une Eglise et cette Eglise de par sa nature doit Lui survivre.

Où est-elle en ce moment ?

Où doit-elle se trouver ?

Quelle pourrait être l'Eglise du Christ si elle n'est pas l'Eglise de Rome ?

P.S. — Ce raisonnement, et la façon dont ce converti de l'anglicanisme s'exprime peuvent nous paraître un peu bizarre.

Une chose frappe dans tous les récits que les personnes font de leur acheminement vers le Christ et son Eglise : ils suivent tous un chemin différent; (n'a-t-on pas dit que l'un des secrets de la Création réside dans le fait de la non-répétition? La découverte, par un homme, du Christ-Dieu et son Eglise, n'est-ce pas chaque fois un "acte" créateur?)

La réalité de l'Eglise est si immense que tous y trouvent une porte individuelle (privée?)

Mais jamais, la porte ne s'ouvre d'elle-même . . .

Quoiqu'il suffise d'un faible cri pour que le miracle s'accomplisse.

(UM)

Les catholiques doivent soutenir leur presse, déclare le cardinal Montini

Milan. (CCC) — Le cardinal Giovanni Montini, archevêque de Milan, a rappelé aux catholiques de son diocèse l'obligation qu'ils ont de soutenir la presse catholique. C'est non seulement une obligation mais un honneur, a déclaré le cardinal. Ils doivent aussi écarter la littérature pernicieuse, les mauvais livres et journaux. Car ceux-ci sont des foyers d'empoisonnement moral. Ceux parmi les catholiques qui donnent le mauvais exemple en ce domaine s'exposent à être livrés sans défense à l'immoralité.

Les Soviets intensifient leurs envois d'armes aux rebelles laotiens

Washington. — Le secrétariat d'Etat a révélé que les Soviets continuent de ravitailler en armes et fournitures les forces de gauche au Laos, au moyen d'un pont aérien. Un officier de presse, M. Lincoln White, a démenti les rumeurs selon lesquelles on aurait exagéré, à Vientiane, capitale du Laos, l'intervention du bloc communiste. Les déclarations américaines antérieures ont toujours été fondées sur des rapports confirmés, a dit White. Les gestes des Etats-Unis au Laos, a-t-il ajouté, ont toujours été des réponses aux réalités de la situation. Le gouvernement royal laotien soutient que plusieurs bataillons communistes venant du Vietnam Nord ont envahi le Laos au début de janvier.

Le 1er sanctuaire catholique d'Afghanistan

Kaboul. (CCC) — La première église catholique située en Afganistan — pays à population presque entièrement musulmane — a été inaugurée à Kaboul, au cours d'une cérémonie présidée par Mgr Vittore-Ugo Righi, internonce apostolique en Iran. Le sanctuaire a été érigé sur le terrain de l'ambassade d'Italie en Afghanistan. Le gouvernement de ce pays, qui compte quatorze millions d'habitants, interdit toute activité missionnaire de la part des chrétiens et refuse même l'autorisation d'enseigner la religion chrétienne aux enfants étrangers.

LE TROPHEE DE CURLING FEMININ DOMINION DIAMOND "D" — T. G. McCormack, président de Dominion Stores Limited, Madame Hazel Watt de Port-Arthur (gauche), présidente de la Canadian Ladies Curling Association, et Mademoiselle Sylvia Daoust de Montréal, sculpteur de renommée internationale, photographiés avec le nouveau trophée de curling féminin Dominion Diamond "D" qui sera présenté aux gagnantes du championnat Diamond "D". Le premier championnat national féminin de curling sera tenu au Hunt and Golf Club d'Ottawa, du 26 février au 3 mars. Mademoiselle Daoust a créé le trophée présenté par Dominion Stores.

Historiette

Berthe au long nez . . .

C'est presque le titre d'une reine. Or, celle qui le portait bien à contrecoeur d'ailleurs, n'avait nullement une tête couronnée. Elle était simple vendeuse, dans un magasin de colifichets.

Le jour où elle découvrit, en se regardant d'un peu plus près dans un miroir, qu'elle avait l'appendice nasal un peu plus long que le commun des mortels, elle se sentit horriblement malheureuse. Jusque là, elle n'y avait pas prêté attention et, elle ne se souvenait point que quelqu'un lui ait jamais fait une observation — même très gentille — à ce sujet.

A partir du moment où ce détail esthétique lui était apparu dans toute son horreur, c'était comme si tout le monde s'en apercevait.

Le malheur c'est qu'on ne vit pas seul dans ce monde. Que ce soit chez elle, que ce soit à l'école, que ce soit dans le magasin, elle était entourée de parents, d'amies, de collègues. Et tous, ma foi, s'étant brusquement aperçus du nez de Berthe, ne cessèrent de la regarder — du moins le pensait-elle — et même de faire des calembours à son sujet.

Croyez-moi, ce nez n'avait rien de déshonorant. Il était en effet, un peu plus long que celui que nous connaissons généralement aux hommes et femmes que nous côtoyons à longueur de journée. Mais il n'était ni déformé, ni même laid. Au contraire dans le visage assez pointu de Berthe — visage pointu mais joli minois après tout — il tenait fermement sa place. Et surtout, il ne gâtait rien, se ce n'était dans l'esprit de son propriétaire.

Berthe en devint nerveuse. Elle venait d'avoir vingt ans et rêvait — mon Dieu ce n'est pas un péché — de rencontrer un jour le prince charmant qui l'épouserait. Mais qui donc, pensa-t-elle, pourrait jamais aimer une jeune fille qui a le nez trop long, trop pointu? Personne.

Et ses pensées devenaient de jour en jour plus amères. Il lui semblait que même les clients, au magasin, fixaient son nez et chez certains, elle croyait déceler une amorce de sourire moqueur. Elle leur en voulait, en voulait à tout le monde.

Or un jour, prenant une décision ferme, elle se rendit chez un médecin. Tant de fois déjà elle avait songé à une opération esthétique. Le médecin la reçut. Il était jeune, pas mal du tout et avait un visage ouvert et jovial.

Très timidement, Berthe lui expliqua son cas. Le docteur la regarda, sourit, puis lui dit:

—Mais, mademoiselle, ce serait un crime de vous enlever le bout d'un nez, que je trouve parfait, quant à moi. Cessez donc de vous tourmenter au sujet de lui. Il ne vous dépare pas. Bien au contraire, croyez-moi. Ce nez à vous, c'est précisément le nez qu'il faut à votre visage . . . Et ce visage permettez-moi de vous le dire, hé bien je le trouve parfaitement charmant.

Il posa sa main sur son épaule et lui dit:

—La nature, mademoiselle, fait rarement mal les choses. Tenez, au-dessus de ce nez je vois deux yeux magnifiques, en-dessous une bouche fraîche et jeune, le tout auréolé de boucles merveilleuses. Que voulez-vous de plus . . .

Elle l'écouta, ravie . . .

La fin de tout cela, vous l'avez devinée, fut un mariage entre Berthe et le médecin. Désormais elle souriait à tout le monde et surtout lorsqu'il arrivait de se regarder dans un miroir, à ce nez un peu long, qui lui avait apporté le bonheur.

Al. de Bonmal

(UM)

Un film missionnaire canadien est primé à Rome

Rome (CCC) — Le cardinal Agagianian, préfet de la Congrégation de la Propagande, et le ministre italien pour le Tourisme et le Spectacle, ont procédé, le 13 janvier, à l'attribution de prix aux oeuvres les plus significatives qui ont participé à la première présentation de Cinéma missionnaire, tenue à Rome à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale.

Parmi les films primés, on remarque un film canadien, "La loi du Yukon", qui a obtenu la Coupe du ministère de l'Instruction publique.

Ce film a été tourné par le P. Studer, o.m.i., à la demande de son évêque, S.E. Mgr Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse.

"La loi du Yukon" montre les différents aspects de la vie missionnaire dans le territoire du Yukon. Pour le montage de son film, le P. Studer s'est rendu à Hollywood et a travaillé avec des experts de la capitale du cinéma. Contrairement à nombre de films missionnaires qu'on montre parfois dans les salles paroissiales et qui ont sans doute une réelle valeur documentaire mais sont assez souvent d'une qualité artistique inférieure, le film du P. Studer a une facture artistique remarquable et est un documentaire de grande classe.

Parmi les autres films primés, on remarque "Visions de Terre Sainte", des Pères franciscains, qui a remporté la Coupe du Centre culturel cinématographique italien.

A la fin de la cérémonie de distribution des prix, le cardinal Agagianian a adressé à l'assistance des paroles de circonstance. Il a entre autres souligné les immenses possibilités que le cinéma peut offrir à l'idée missionnaire et à la diffusion de la pensée chrétienne sur les terres encore à évangéliser; et la richesse d'inspiration que le monde et la vie missionnaires pourraient fournir à un cinéma constamment à la recherche d'une difficile originalité de thèmes et de nouveaux horizons. Ce sont les hommes du monde du cinéma, a dit textuellement le cardinal Agagianian, qui ont une expérience spécifique dans ce domaine complexe; qui doivent leur expérience à des attitudes et études particulières qui ont les organisations et des moyens appropriés; ce sont ces hommes qui doivent venir à la rencontre du missionnaire parce que c'est sur son chemin qu'il est possible de trouver et de mettre en lumière des trésors d'un intérêt commun.

mission sur les activités anti-américaines. M. Hoover, directeur du F.B.I., a déclaré que le chef communiste Gu Hall travaille en étroite liaison avec l'Union soviétique et avec les communistes cubains.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps . . .
10.45—Un homme . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au Secrétaire, Ministère d Travaux Publics, pièce B-322, édifi Sir Charles Tupper ,Promenade Riv side, Ottawa, et portant la mentio SOUMISSION POUR CONTRAT N 5/61/TOH-G — ABRIS A NEIG LEN ET TUPPER No 3, ROUT TRANSCANADIENNE, PARC N TIONAL GLACIER (COLOMB BRITANNIQUE), seront reçues j qu'à trois heures de l'après midi (he re normale de l'Est) le JEUDI 2 MA 1961.

On peut prendre connaissance d plans, devis et formules de soumissi ou se les procurer en déposant u somme de $50.00 sous forme d chèque bancaire VISE établi au n du RECEVEUR GENERAL DU C NADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménageme pièce D516, édifice Sir Charles T per, Promenade Riverside, Ott (Ont.); Bureau de la Direction du nie (aménagement), pièce 700, éd ce Begg, Vancouver (C.-B.); M. J Savage, ingénieur régional, 10 100e avenue, Edmonton (Alb); nistère des travaux publics, 414 fice Public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les cuments seront renvoyés en bon pourvu que ce soit au plus tard mois après la date fixée pour la ré tion des soumissions. Si non, il confisqué.

On ne tiendra compte que des missions —

a) auxquelles est annexé l'un différents dépôts de cautio ment mentionnés aux docum de soumission
b) qui seront présentées sur les mules imprimées fournies p Ministère et faites en confo des conditions qui y sont s lées.

On n'acceptera pas nécessaire ni la plus basse ni aucune des missions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administ et secrétaire.



Gordon A. Lonsdale qui a admis avoir participé à un réseau d'espionnage à Londres. Ce réseau était chargé de procurer à Moscou des renseignements secrets sur la flotte navale britannique. Malgré son certificat de naissance, daté de Cobalt, Ont., Lonsdale serait de fait un russe de naissance et de race.

Moscou accepte la remise

Washington. — Le gouvernement soviétique a accepté de remettre la conférence sur l'interdiction des essais nucléaires, tel que proposé par le président Kennedy, au 21 mars prochain. Le gouvernement Kennedy a commencé la revision de sa politique d'interdiction des essais nucléaires et il avait demandé, il y a dix jours, au gouvernement soviétique un délai lui permettant de poursuivre à fond cette revision. La conférence de Genèvve est donc reportée du 7 février au 21 mars.

Films à l'écran . . .

Tonka

COTE MORALE: TOUS

Américain 1958, Cinémascope, Technicolor. Récit épique réalisé par Lewis R. Foster, avec Sal Minéo et Philippe Carey d'après le livre de David Appel.

Tonka, "the great one" est le nom du descendant (dernier) d'une horde de magnifiques chevaux sauvages. Le film raconte son histoire. Tantôt apprivoisé, tantôt dompté, tantôt aux mains des Comanches, tantôt dans celles d'un officier, intelligent et humain du Général Custer, Tonka sera le seul survivavant d'une rude bataille entre blancs et Indiens.

Ce film renferme tous les éléments nécessaires à l'écriture d'un poème. Les auteurs n'ont pas su les utiliser et l'ensemble reste naïf et très bavard. On y trouve toutefois de très beaux images de la nature et des chevaux.

Appréciation morale: Spectacle sain qui montre la fraternisation entre ennemis par tendresse pour une brave bête. Pour tous.

* * *

The Giant of Marathon

COTE MORALE: ADULTES

Franco-italien. 1959, 92 min. Dyaliscope, Eastmancolor. Film d'aventures pseudo-historiques réalisé par Jacques Tourneur, avec Steve Reeves, Mylène Demongeot et Sergio Fantoni.

En 490 avant Jésus Christ, Darius, roi de Perses, envahit la Grèce. Le roi de la Grèce organise la résistance et envoie en Sparte Philipides champion sportif pour obtenir de l'aide. Il réussit sa mission, rejoint son roi sur la plaine du Marathon et entreprend une course entre Marathon et Athènes pour prévenir la ville qu'une attaque ennemi est organisée.

La vérité historique dans ce film est malmenée où l'ampleur de la mise en scène va de paire avec la naïveté.

Appréciation morale: La conduite légère d'une courtisane et la description des violences guerrières font réserver ce film aux adultes.

* * *

Cash McCall

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 102 min. Drame réalisé par Joseph Pevney avec James Garner, Natalie Wood et Dean Jagger.

Un industriel en butte aux pressions d'un client, décide de vendre son usine. Entre en scène alors un genre de génie dans les finances: Cash McCall, dont la spécialité est de remettre sur pied les industries en faillite. Les circonstances font croire à une combine malhonnête, mais tout finit par s'arranger à la satisfaction générale.

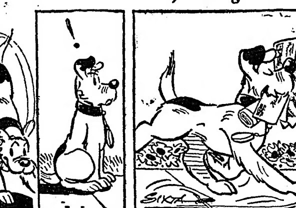
Appréciation morale: Les éléments positifs de ce film sont superficiels. Les attitudes libres d'une jeune fille font réserver ce film aux adultes.

Les 30 ans de Radio-Vatican

Rome. (CCC) — Le 12 février 1931, le Pape Pie XI inaugurait Radio-Vatican par un radiomessage adressé au monde entier. Le 30e anniversaire de cet événement sera marqué par diverses manifestations. Le pape Jean XXIII recevra en audience tout le personnel attaché aux services de la radiodiffusion vaticane. Il célébrera la messe à leur intention et prononcera un discours qui sera diffusé par radio.

RIVETS by George Sixta





Vie familiale de l'Anglais

Londres. — Les portraits que l'on nous trace de l'Anglais moyen sont parfois d'une rigueur excessive, aussi l'association des manufacturiers de vêtements a-t-elle tenté de faire un sondage sur la vie privée et familiale de l'Anglais, afin de découvrir quelques petits secrets qui lui ont toujours été cachés.

De cette investigation on a su: qu'il prend un bain chaque jour, deux même, s'il doit sortir pour la soirée;

Il nettoie ses dents deux fois par jour, préfère les anciens rasoirs aux rasoirs électriques et va chez le barbier à toutes les deux semaines;

Il soigne méticuleusement ses mains;

Il est ponctuel mais pointilleux . . .

Il se confie davantage à sa secrétaire qu'à sa femme, sur les sujets concernant ses affaires;

Il n'est pas très expansif et peut sembler sans affection mais il est prêt à toutes les sacrifices possibles pour ses enfants.

Petits faits dans un petit monde

Les cambrioleurs manquent de chance ces derniers temps. La preuve c'est que l'un d'eux, ancien oficier de réserve, qui cambriola une villa, laissa tomber d'un écrin une fourchette que trouva une dame des environs. Se promenant le dimanche aux vieux marché de Vanves, elle repéra un écrin dans lequel manquait une fourchette, celle qu'elle avait trouvée. Le brocanteur cuisiné donna le nom du voleur qui lui prétendit travailler pour le premier. Les deux hommes sont arrêtés.

A Marseille, autre poisse pour les voleurs: une casquette. Deux gangsters de Marseille avaient opéré à Genève. L'un d'eux perdit sa casquette. La casquette portait une marque de fabrique, qui amena les policiers à Marseille, chez un détaillant, puis chez les voleurs.

Un troisième, solitaire, également de Marseille, opérait plus rationnellement. Il glissait un bout de papier sous la porte d'une villa, revenait voir deux jours après et si le papier n'avait pas bougé, cambriolait. Malheureusement pour lui la police remarqua les bouts de papier, s'introduisit dans une villa, mais laissa le bout de papier. Et le cambrioleur fut cueilli les bras ouverts.

* * *

Les documents classés "secrets" par le Pentagone américain, (Grand Quartier général) formeraient, si on les entassait, une colonne de 426 m. de haut, soit 40 m. de plus que l'Empire State Building. C'est un député, n'ayant autre chose à faier, qui a fait ce calcul.

* * *

Lors d'une fête organisée à Buckingham Palace, un colporteur chargé d'un stock impessionnant, vendit à la ronde des brochures intitulées "La plus belle des reines". En quelques minutes son stock était épuisé et l'homme disparut, laissant ses acheteurs fort marris car ils venaient de s'apercevoir qu'il s'agissait de la reine Soraya.

* * *

Aurons-nous des petits pois carrés? C'est ce que prétendent les savants américains qui essayent d'acclimater l'espèce en Californie. Les petits pois carrés auront l'avantage de se mieux loger dans les boîtes de conserves, sans faire perdre de place.

* * *

Le fils du surveillant chef de la prison de Versailles a été pris en flagrant délit de vol. Mais pour éviter des situations cornéliennes, le père ayant à garder son fils prisonnier, le fils a été condamné avec sursis.

* * *

Le trèfle à quatre feuilles a-t-il une influence bénéfique comme d'aucuns le disent? C'était l'opinion d'une danoise qui, pour avoir un peu de chance, passa des mois à en cueillir. Elle en rassembla plusieurs milliers. Mais cela ne lui apporta aucune joie, car depuis elle souffre de rhumatismes et de courbatures tenaces qui ne s'en vont pas.

* * *

Un habitant de San Francisco tomba avec sa voiture dans un profond ravin. Le véhicule fut démoli mais le chauffeur en sortit indemne. Il courut louer une autre voiture, se trompa de chemin et culbuta d'une haute falaise, toujours sans une seule petite blessure. Rentré chez lui il raconta ses aventures et se flattait de pouvoir faire n'importe quel saut. Preuve à l'appui il ouvrit la fenêtre du rez-de-chaussée qu'il habitait et sauta en rue. Il glissa et se fractura les deux jambes.

* * *

M. Tony Armstrong-Jones, le très heureux mari de la princesse Margaret d'Angleterre, semble définitivement mis au rencart par la haute bourgeoisie anglaise. Motif? Il porte son parapluie négligemment sous le bras comme un objet quelconque, au lieu de replier le bras et de laisser le parapluie s'y balancer.

(UM)

Grâce à l'historien Toynbee

Le Caire. — Le régime du président Gamal Abdel Nasser a donné à entendre, qu'il libérera un prisonnier britannique à la suite du discours prononcé par l'historien britannique Arnold Toynbee, discours dans lequel l'Etat d'Israël n'a pas été ménagé.

Le journal "Al Ahram" a déclaré, en effet, que l'on était à reviser le cas de l'homme d'affaires britanique, d'origine maltaise, James Zarb, condamné en 1956 à 10 ans de prison pour espionnage.

On continue à dénigrer les membres du Clergé à Cuba

La Havanne. — Le gouvernement de Fidel Castro a poursuivi de plus belle sa campagne de dénigrement contre le clergé lorsque le frère du premier ministre. Raoul Castro, a accusé les prêtres catholiques de participer activement aux attaques à la bombe contre des représentants du régime révolutionnaire.

Le ministre de la Défense a déclaré à des milliers d'étudiants qu'on avait découvert un prêtre qui allait placer des explosifs dans un arsenal et qu'on en avait arrêté un autre qui tentait de se joindre à un groupe d'envahisseurs venus de la République Dominicaine.

Il s'agit de l'une des attaques les plus virulentes contre le clergé catholique depuis la prise du pouvoir par Fidel Castro. Une fois de plus, les prêtres d'origine espagnole sont devenus la cible des accusateurs. Selon le premier ministre, ces religieux obéissent aux ordres du généralissime Francisco Franco, dictateur de l'Espagne.

Malgré ses accusations, Raoul Castro a laissé entendre que le gouvernement de La Havane ne préparait pas de représailles immédiates contre l'Eglise .Le jeune militaire a demandé aux étudiants d'attendre patiemment que les prêtres mettent fin à ce genre d'activités et il a ajouté que le régime de Fidel Castro garantirait toujours la liberté religieuse.

Les étudiants, qui s'étaient massés à l'intérieur et à l'extérieur du palais présidentiel malgré la pluie battante, ont entonné deux nouveaux chants militaires: "Cuba oui, les prêtres non!" et "Raul, Raul, envoie les prêtres couper la canne à sucre et, s'ils refusent, envoie-les en Espagne!"

Peu après le rassemblement, une explosion, la deuxième en trois nuits, ébranla le quartier de Miryamar, en banlieue havanaise.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

dans le choix des solutions à apporter. La grande question est de savoir comment elle interviendra.

Lorsqu'il s'agit de la conduite individuelle de ses membres, la réponse est assez facile: elle impose les dix Commandements de Dieu, interprétés par la Révélation et la Tradition. Là où les choses se compliquent, c'est dans la vie communautaire de ses membres, surtout dans la vie politique. Ici, la grande complication vient du fait que dans la plupart des Etats modernes, existent des religions différentes qui nécessairement doivent cohabiter pacifiquement. C'est précisément ce qui a amené la séparation de l'Eglise avec l'Etat.

Est-ce à dire que l'Eglise doit pour autant renoncer à sa grande mission évangélique qui est d'inspirer de justice et de charité toute la vie de l'homme, même sa vie politique? Certes non. Evidemment, il n'est pas question pour elle de dicter aux chefs d'Etat la conduite qu'ils ont à tenir en telle ou telle circonstance. Mais en vertu du pouvoir d'enseigner qu'elle a reçu du Christ lui-même, elle a le droit et le devoir d'éclairer la conscience des dirigeants et des dirigés, peu importe la religion à laquelle ils apartiennent. Auprès de ses propres sujets, son autorité va beaucoup plus loin: en plus de les éclairer, elle peut, dans des circonstances graves, lier ces consciences et même leur imposer des sanctions. En d'autres mots, l'Eglise n'a aucune juridiction sur les institutions temporelles publiques, mais elle a autorité sur la conscience de ses fidèles. Evidemment, cette autorité, l'Eglise l'exerce toujours avec prudence et discrétion.

Les évèques de Porto-Rico, n'ont donc rien fait d'autre que d'accomplir leur devoir et ils ont droit à notre admiration.

J.P.

La semaine

Dans le sport

Mauvaise semaine pour les Canadiens de Montréal qui non seulement se sont laissés rattrapper par les Leafs de Toronto, mais se sont laissés distancer de cinq points. Frank Mahovlich a marqué son 42ème but alors que Toronto a battu les Rangers par cinq à trois. Il faut dire à la décharge des Canadiens qu'ils ont trois parties de retard sur le club de la Ville Reine.

Chez les compteurs, Geoffrion est toujours en tèee mais ne mène que de deux points devant Mahovlich qui précède Moore et Béliveau.

* * *

On attend avec une grande curiosité le retour de Jacques Plante dans les buts du Canadien. Il y allait de l'avenir de celui qui fut pendant des années, l'un des principaux artisans des fantastiques performances du Canadien. La mauvaise forme de Jacques Plante est certainement imputable aux blessures qu'il a reçues. Le même soir un autre joueur du Canadien revenait dans l'arène. Le joueur de défense Doug Harvey a fait sa rentrée contre les Bruins de Boston.

* * *

En hockey amateur, le club Canadien les "Smoke Eaters" de Trail qui représentent notre pays au tournoi international tout en battant les équipes qui leur sont opposées, nos hommes n'ont pas impressionnés très favorablement. Quant au milieu officiel, ils se montrent très critiques au sujet du voyage en Scandinavie . . . Rappelons que les premiers matches contre la Suède ont donné lieu à des incidents, et que les Suédois ont porté une plainte contre la brutalité de nos joueurs. A ce sujet, le président de l'Association de Hockey de l'Ontario qui est une filiale de l'Association Canadienne du Hockey Amateur a fait une déclaration retentissante. "Je ne comprends pas, a-t-il déclaré, comment se fait-il que nous ne recevons aucune plainte des Russes ou des Tchèques lorsque les Canadiens vont y jouer". "Je connais le club de Trail, a-t-il poursuivi, ses joueurs ne sont pas brutaux, les Suédois nous ont déjà accusé à tort à Squaw Valley l'année dernière. Peut-être vaut-il mieux éviter la Suède à l'avenir dans nos tournés internationales."



A gauche c'est Cindy, une louve des bois, pesant plus de 100 livres, et son compagnon de voyage, Lucky, un berger allemand, accompagnés du propriétaire, John McGovern d'Ottawa. Ce dernier a découvert Cindy, en train de jouer avec des enfants, tout près de Dawson-Creek.

Dans le monde

(suite de la page 1)

semaine prochaine à Paris. Il s'agit pour les deux hommes politiques d'examiner le problème algérien et les possibilités d'y trouver une solution. Ainsi Tunis joue le rôle d'intermédiaire et les rebelles de l'Algérie. Avant de venir à Paris le président Bourguiba doit conférer longuement avec M. Habbas. On est convaincu à Paris que la Tunisie voudrait obtenir l'ouverture des négociations entre la France et les rebelles. On pense que malgré la violence des déclarations de ces derniers, il existe des deux côtés un désir sincère d'en finir avec cette question et que les chances d'aboutir sont très sérieuses.

* * *

Au Congo le président Kasavubu et ses collaborateurs ont annoncé qu'un nouveau gouvernement congolais va être créé et qu'il remplacera le collège des commissaires mis en place en septembre dernier par le colonel Mobutu qui voulu créer ainsi un gouvernement provisoire. Ce gouvernement confirmerait la légitimité du président Kasavubu et de ses amis parlementaires de l'ancienne chambre qui sont tous antilumumbistes. Le poste de premier ministre serait consigné à M. Iléo, ancien président du sénat qui était désigné pour succéder à Lumumba depuis septembre dernier. On note à Léopoldville une recrudescence d'activité tendant à légaliser la situation avant que l'ONU ne prenne des mesures qui pourraient aboutir à la libération de Lumumba. Le futur gouvernement représentait toutes les tendances à l'exception de celle du premier ministre.

* * *

A La Havane, le gouvernement intensifie sa campagne contre l'Eglise Catholique. Des milliers d'écoliers rassemblés par ordre du gouvernement ont été invités à manifester contre le Clergé. Par ailleurs on annonce une vaste offensive contre les milliers de rebelles dont le nombre grandit chaque jour.

* * *

Le ministre des affaires extérieures britanniques estime que la Grande-Bretagne va être amenée à accepter l'entrée de la Chine Communiste au sein des Nations Unies, et que les autres pays occidentaux vont faire de même. Déjà Washington envisage de faire participer Pékin aux conversations sur le désarmement. Londres a reconnu la Chine Communiste dès 1959.

* * *

A Lisbonne les remous provoqués par l'affaire du Santa Maria continuent à se faire sentir. La presse portugaise a accusé les chefs de l'Opposition de fomenter l'agitation et d'être responsables des troubles qui se font sentir principalement dans les colonies.

* * *

A Londres l'archevêque de Cantorbéry à la fin du mois de mai a déclaré devant un groupe de prélats qu'il n'y avait rien de plausible dans la rumeur qu'à la suite de son entretien avec le pape Jean XXIII qu'il avait l'intention de se convertir au catholicisme.

* * *

A Londres on suit avec attention les difficultés croissantes que soulèvent les problèmes raciaux en Rhodésie du Nord. Si dans la Rhodésie du Sud un compromis provisoire entre Blancs et Noirs semble s'être établi, dans le Nord des graves difficultés surgissent chaque jour. On attribue au chef des nationalistes africains d'avoir rejeté les clauses d'un accord après en avoir accepté l'esprit.

A Québec

(suite de la page 1)

perdront pas dans un avenir prochain tous les contrats qui leur avaient été accordés par les divers départements du gouvernement provincial jusque là.

* * *

Toujours à Québec, il a été beaucoup question du pont de Trois-Rivières. Le premier ministre a laissé à M. René Lévesque, ministre des travaux publics, le soin de défendre les dispositions gouvernementales. M. Lévesque a annoncé que les premiers travaux sont pratiquement sur le point de commencer. M. Lévesque a explique que le gouvernement hésite entre deux solutions et que les experts devront déterminer si la Rive Sud sera reliée à Trois-Rivières par un pont ou par un tunnel

* * *

Si le principe du Métro est fermement décidé, le genre du Métro que la métropole va posséder n'est pas encore connu. M. Gauvreau, grand responsable, a annoncé qu'il avait l'intention de faire en compagnie de hautes personnalités montréalaises un voyage d'étude en Europe pour visiter les différents types de Métro existants et choisir le meilleur.

La vraie charité ouvre les bras et ferme les yeux.

S. Vincent de Paul

* * *

Si chacun voulait aider les autres, il serait prêter secours x tout le monde.

M. Ebnereschenbach

* * *

Ayde à aultruy, Dieu t'aydera. (Devise de la famille Ponton de Chamdevers, Champagne)

Exportations . . .

(suite de la page 1)

trées dans le cas de l'amiante, du pétrole brut, des laminages, des machides graines de semences, et aussi mences, des graines de semences et du zinc. Par contre, les exportations d'instruments agricoles, de céréales, de farine et de poisson et produits de la pêche ont diminué.

ETATS-UNIS ET ROYAUME-UNI

Les exportations canadiens aux Etats-Unis ont baissé à $2,934,529,000 ou à 4.8 p. 100 en 1960. L'année précédente, elles s'étaient établies à $3,083,151,000.

Après une augmentation de 18.3 p. 100 au cours du premier trimestre, les exportations ont diminué durant les trois autres trimestres. La baisse a été de 10.1 p. 100 durant le deuxième trimestre, de 4.7 durant le troisième et de 16.7 durant le quatrième.

Le recul enregistré durant l'année tient principalement à la baisse des exportations de minerais et concentrés d'uranium, d'instruments agricoles, de nickel, d'aluminium, de minerai de fer, de bovins, de bois d'oeuvre et de laminages.

Les exportations au Royaume-Uni ont été soutenues en 1960, augmentant de 16.5 p. 100, soit à $915,290,000 au regard de $785,802,000 en 1959. Chaque trimestre a accusé une augmentation sur la période correspondante de 1959, bien que le taux d'augmentation ait fléchi durant le dernier trimestre.

Les pourcentages d'augmentation durant chaque trimestre ont été de 29.3, 13.6, 19.4 et 7.4.

Les exportations aux pays du Commonwealth autres que le Royaume-Uni ont augmenté de 20.5 p. 100, atteignant $329,200,000 contre $273,300,000 en 1959. L'augmentation est surtout attribuable aux exportations accrues à l'Australie. Leur valeur est passée de $53,929,000 en 1959 à $98,862,000, l'an dernier.

AUTRES PAYS

Les exportations à l'Europe occidentale ont augmenté de près du tiers, atteignant $597,854,000 contre $455,211,000 en 1959. Par ordre d'importance nos clients se sont établis comme suit: République fédérale d'Allemagne, France, Norvège, Belgique-Luxembourg, Italie et Pays-Bas.

Les exportations à l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, en 1960, ont atteint respectivement $114,184,000 et $4,118,000, soit des avances de 4.6 et de 11.4 p. 100.

Les livraisons aux pays de l'Asie, autres que ceux du Commonwealth, ont augmenté de plus d'un quart, en 1960. Elles ont atteint $215,309,000.

OYEZ! OYEZ!

17 février

Soirée de la Société du Film français, à l'école Grandin, à 8h. p.m. Le film qui y sera présenté: "L'homme et l'enfant", avec Eddie Constantine et Juliette Gréco.

* * *

17 février

Concert du Club Alouette, présenté dans la salle paroissiale de St-Joachim, à 8h.15 p.m.

* * *

19 février

Festival de la Chanson Française, à 2h. p.m., à l'Auditorium du Jubilé, pour toute la région d'Edmonton.

* * *

21 février

Concert d'orgue, présenté par Harry Farmer, à l'église Saint-Joachim, à 8h 30 p.m.

* * *

24 février

Thé servi à l'auditorium de la Hudson's Bay, de 2h. à 4h. p.m., par The Voice of Women Organization.

* * *

1er mars

Club du Président à 6h. p.m. au restaurant Seven Seas. Tous sont cordialement invités.

Des catholiques américains contre le racisme

Washington. — Un organisme catholique a fait appel aux catholiques de Nouvelle-Orléans, en les invitant à mettre fin au boycottage par des Blancs de deux écoles publiques où les élèves noirs sont admis à la suite d'un ordre de Washington. Cet appel est venu du comité de 26 membres du Congrès national catholique pour la justice entre les races, à la suite d'une réunion de deux jours. "Dans le cas des parents dont les enfants devraient fréquenter les écoles Frantz et McDonough, déclare le communiqué, nous attirons l'attention sur le tort qu'ils font à leurs enfants en encourageant la désobéissance aux lois par leur refus d'envoyer leurs enfants à ces écoles ou par leur inscription à des écoles en dehors de la Nouvelle-Orléans."

Toutes les vies sont belles où la pensée dominante a été pour les autres.

Devalour

* * *

Mieux vaut une once de charité que cent charretées de raison.

S. Robert Bellarmin